

GIRONDE MAG

LE MAGAZINE DE MON DÉPARTEMENT

GIRONDE MAG N°122

AVRIL // MAI // JUIN 2018

PRÈS DE
CHEZ VOUS

P.5



*Eiffel, un pont
vers l'avenir*

TÊTES DE
GIRONDE

P.24

*Émilie Baudrais,
mosaïste aux
multiples facettes*



PATRIMOINE

P.26

*Les Castors
bâtissent un
monde nouveau*



**ENFANTS CONFIÉS
DES LIEUX POUR VIVRE
ET SE CONSTRUIRE**

PAGES 22-23

ÉDITO



La vocation du Département est d'être à l'écoute de ses habitants, de son territoire et des signaux qu'ils lui envoient.

Notre Gironde grandit. Elle se nourrit chaque année de l'apport de près de 20 000 habitants. En nous rejoignant, ils ont fait le choix d'une qualité de vie et d'une chaleur humaine dont nous pouvons être fiers. Répartis équitablement entre la Métropole, le littoral et le reste du département, ces nouvelles Girondines et ces nouveaux Girondins contribuent à la vitalité de nos territoires.

Si notre Gironde est si attractive aujourd'hui, c'est qu'elle a su évoluer avec le temps. Ce modèle, plutôt que de l'enfermer sur lui-même jusqu'à suffocation, nous devons lui donner ensemble un nouveau souffle pour qu'il mêle de façon équilibrée accueil des nouvelles familles et préservation des richesses qui font notre identité :

patrimoine, espaces naturels, vignobles et forêts, fleuves et littoral,...

Nos paysages se transforment également. Ils évoluent sous l'effet conjoint de la densification et de l'étalement urbain. Aux côtés des autres collectivités locales, le Département s'efforce de promouvoir un développement durable et harmonieux du territoire girondin, en favorisant les complémentarités entre villes et campagnes.

Anticiper les mutations, c'est conserver un temps d'avance pour que la Gironde reste à l'avant-garde. Le Département réinvente en permanence ses actions pour répondre à l'évolution de vos attentes, en plaçant l'innovation au cœur de ses politiques publiques.

Le Président du Conseil
départemental de la Gironde
Jean-Luc GLEYZE

SOMMAIRE



3 À 11

PRÈS DE
CHEZ VOUS



12 À 23

FORCES
SOLIDAIRES



24 À 31

À LA DÉCOUVERTE

Martin Vélez/eur /Alfredo Atiles

PRÈS DE CHEZ VOUS

P.3 À 11

- LIBOURNAIS **P.3**
- MÉDOC **P.4**
- HAUTE-GIRONDE **P.5**
- BASSIN- VAL DE L'EYRE **P.6**
- HAUTS DE GARONNE **P.7**
- BORDEAUX **P.8**
- GRAVES **P.9**
- SUD-GIRONDE **P.10**
- PORTE DU MÉDOC **P.11**

FORCES SOLIDAIRES

P.12 À 23

- DESSINER AUJOURD'HUI
LE PAYSAGE DE DEMAIN **P.12**
- SOLUTIONS MOBILITÉ,
PROJETS EN PISTE **P.14**
- QUAND JE SERAI GRAND.E,
JE SERAI... **P.16**
- CIRCULER EN GIRONDE **P.18**
- ENFANTS CONFIÉS,
DES LIEUX DE VIE **P.22**

À LA DÉCOUVERTE

P.24 À 31

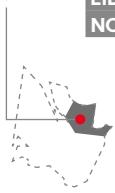
- TÊTES DE GIRONDE **P.24**
- HISTOIRE **P.26**
- TRÉSORS DU PATRIMOINE **P.28**
- PRODUCTEURS DE GIRONDE
P.30

EXPRESSIONS POLITIQUES

P.32

AGENDA

P.34 À 35



À CASTILLON-LA-BATAILLE, LA CARTE DE LA PROXIMITÉ

En cœur de ville, à Castillon-la-Bataille, proche du collège, du centre culturel, et des services publics, la Maison de services au public (MSAP) sera ouverte au public en octobre. Une volonté : faciliter vos démarches au quotidien !



Une question sur l'emploi, la santé ou d'ordre administratif ? Rendez-vous prochainement à la toute nouvelle Maison de services au public à Castillon-la-Bataille, rue du 19 mars 1962. Projet piloté par la commune avec le Département et la communauté de communes Castillon-Pujols, il fédère 26 partenaires institutionnels ou associatifs¹, autour des thématiques : santé, emploi, insertion et accès aux droits. « *Cette MSAP répond aux besoins des citoyens éloignés des opérateurs publics en zones rurales et périurbaines* explique Bernard Castagnet, vice-président du Conseil départemental. *Elle permet de délivrer une offre de proximité et de qualité et surtout d'agir sur les conditions d'accès notamment en faveur des publics en situation de fragilité*. Pour faciliter les démarches des usagers, cette structure accueillera les services du Département, ceux de la commune et des partenaires institutionnels et associatifs, telles

que la caisse d'allocations familiales, la chambre des métiers, la CARSAT, l'association des paralysés de France ou la mission locale du Libournais... « *Tous ont l'habitude de travailler ensemble, mais cette MSAP renforce la dynamique partenariale. C'est un projet phare où chacun s'est investi pour faciliter le parcours de l'usager !* » souligne Sylvie Pointel, directrice du Pôle Territorial de Solidarité du Libournais.

♦ TOUS LES SERVICES EN UN SEUL LIEU

En un lieu unique, les usagers seront accompagnés par un agent dans leurs démarches de la vie professionnelle et quotidienne. Un espace numérique permettra de faire face à la dématérialisation des services. Dans un souci d'accessibilité, cette Maison sera ouverte au moins un jour par semaine jusqu'à 19h. Les deux grandes salles du rez-de-chaussée du bâtiment seront accessibles de

façon autonome. « *Les institutionnels manquant de locaux sur notre territoire, de lieux de formation, c'est une réelle opportunité dans une logique d'usages et de coopérations* » insiste Jacques Breillat, maire de Castillon-la-Bataille et conseiller départemental du canton des Coteaux de Dordogne. Originalité enfin de cette MSAP, l'intégration de l'antenne médico-sociale de la Maison départementale de la Solidarité et de l'Insertion (MDSI) de Sainte-Foy-la-Grande : « *Cela permettra de renforcer l'offre de services, le travail partenarial, la bonne orientation de l'usager et d'animer un projet de territoire* » se réjouit Sylvie Pointel. « *Ainsi interviendront différents professionnels pour l'insertion sociale², la Protection maternelle et infantile (puéricultrice, sage-femme, psychologue) et enfin la permanence du centre de planification et d'éducation familiale (infirmières, médecins). Bienvenue dans cette nouvelle Maison de services au public !* »



♦ Le Département de la Gironde finance la Maison de services au public à Castillon-la-Bataille à hauteur de 380 723 euros, sur un montant total des travaux s'élevant à 833 000 euros.

♦ L'ouverture de la MSAP est prévue en octobre 2018.

♦ Trouver la MSAP la plus proche de chez vous :

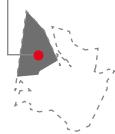
www.maisondeservicesaupublic.fr

1. Les partenaires. Droit : Association de défense des droits des accidentés et handicapés (ADDAH 33) ; Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) ; Centre d'information droits femme et famille (C.I.D.F.F) ; SPIP de la Gironde (service pénitentiaire) ; Conciliateur de justice. Economie : Plein centre (association des commerçants). Emploi : Mission locale du libournais ; DIRECCTE Nouvelle-Aquitaine ; Centre interinstitutionnel de bilans de compétences (CIBC 33) ; Cap Emploi ; Plan Libournais d'Insertion par l'Economique (PLIE) ; C3I ; Chambre des Métiers de l'Artisanat-Région Aquitaine ; Tremplin pour l'emploi- T2000 ; CCI. Formation : SOCRATE Conseils & Formations. Santé : Caf de la Gironde ; Réseau Santé Sociale Jeunes du Libournais ; Association des Paralysés de France (APF) ; CPAM ; CARSAT. Social : Vie Libre - section Vallée de l'Isle (addiction : accompagnement / réinsertion) ; Aide à la Relation Parent Enfant (ARPE) ; Le Lien ; CCAS Castillon ; Association d'aide à l'éducation (AAE). En attente : Pôle emploi, EDF-Suez, GrDF, plateforme Mobilité, MSA.

2. Assistantes de service social, conseillères en économie sociale familiale, chargées d'insertion et référentes prévention



5 FÉVRIER. Les élus ont décidé de soutenir la réalisation d'un centre nautique à Libourne pour un montant total de 824 000 euros. Cette structure sera un élément important de l'offre sportive et de loisirs proposée à tous les habitants de la Communauté d'agglomération du Libournais.



LES UNS AVEC LES AUTRES

UNE PLATEFORME POUR CRÉER DU LIEN

Plateforme interactive, collaborative et gratuite, Entregénérations - Les Uns Avec Les Autres (ELUALA), a pour objectif de favoriser les liens intergénérationnels. Lancé fin 2017, ce projet innovant est ouvert à toute personne en recherche ou désir d'accompagnement, de soutien, de partage, de reconnaissance sociale.

Développé sur le territoire médocain, ELUALA est un réseau fondé sur l'échange, le partage d'une passion, d'un savoir-faire, d'une expérience. « Nous avons tous un savoir à partager explique sa fondatrice Caroline Dedieu. Par mon parcours associatif d'accompagnement de personnes âgées et mon vécu personnel sans grands-parents, j'ai toujours été fascinée par le récit de l'expérience de vie des générations antérieures. Naturellement, nous avons d'abord pensé aux personnes qui partent à la retraite, riches d'une expérience professionnelle qu'ils voudraient transmettre ». Objectif de l'association : la solidarité ! Créer du lien, prévenir le risque d'isolement, accompagner la réussite de l'insertion professionnelle de jeunes adultes et participer au développement de l'économie locale du Médoc, ELUALA ajoute avec bienveillance sa pierre à l'édifice des solidarités depuis l'automne dernier.

+ APPRENDRE LES UNS DES AUTRES...

Outil idéal pour créer ce réseau d'entraide : la plateforme numérique via internet facilite la prise de contact, puis la rencontre entre générations. Ouverte à tous, gratuite et collaborative, cette base de données s'enrichit chaque jour grâce à ses contributeurs médocains. Facile d'accès, un prénom (ou pseudo), un code postal et une ville suffisent à l'inscription. Caroline Dedieu précise : « Les uns proposent de partager une passion « métier », leur expérience de vie ;

les autres déposent des demandes de besoins ou des échanges de services. De suite la plateforme trouve une ou plusieurs réponses. Ensemble, ils créent leur réseau d'entraide intergénérationnel sur leur territoire. » Toutes les annonces et commentaires sont vérifiés par un modérateur.

Premières offres proposées : « CD recherche une personne aimant jardiner disponible pour l'aider à créer une roseraie, Anton aurait besoin d'une personne possédant une remorque ou un utilitaire afin de transporter des déchets verts et des gravas à la déchèterie.

Renathalie invite à rejoindre l'atelier couture de la Salvathèque ».

Six thématiques (administratif, assistance, maison, culture, formation, transport...) et tout autant de propositions sont déclinées. Mais l'outil dépasse le cadre du territoire, complémentaire aux actions solidaires sur le Médoc, sa vocation est de rayonner et d'enrichir le panel des services proposés. Inscrivez-vous et rejoignez la communauté ! Les générations ont tout à gagner à se fréquenter et échanger davantage.



Lancement automne 2017

Reconnaissance Monalisa 2017

Porteur du projet & fondatrice **Caroline Dedieu** **Angélique Krustek** (www.angelique-krustek.fr), fournisseur de la plateforme numérique **Laurie Amiot** (WebCréatrice), conseil et maintenance du site web. **Gilles Pavan** (Adaequa), conseil en stratégie numérique

Entregénérations Les Uns Avec Les Autres
52, rue Corneillan 33460 Cantenac

www.entregenerations-luala.fr

5 FÉVRIER. Le Département poursuit son engagement en faveur des structures d'accueil pour personnes âgées dépendantes. L'EHPAD Méduli, à Castelnau-de-Médoc, d'une capacité de 80 lits d'hébergement permanent, a ainsi obtenu une subvention de 800 000 euros, dédiée à son projet de reconstruction, pour améliorer l'accueil et la sécurité des résidents.



HAUTE GIRONDE

EIFFEL, UN PONT VERS L'AVENIR

Vingt mois de travaux pour réhabiliter le pont Eiffel, voilà le temps nécessaire pour assurer la pérennité d'un ouvrage à haute valeur historique, économique, mais aussi touristique et la sécurité des usagers pour les cinquante prochaines années. S'y ajoute une haute valeur de mobilité car sans ce pont, 10 000 voitures de plus emprunteraient l'A10 aux heures de pointe.



Construit à la fin du XIX^e siècle par Gustave Eiffel, le pont qui porte son nom, permet de franchir la Dordogne entre Cubzac-les-Ponts et Saint-Vincent-de-Paul. Stratégique au XX^e siècle, il demeure indispensable, aujourd'hui ! 14 000 voitures l'empruntent chaque jour et il s'agit du seul franchissement existant, à cinquante kilomètres à la ronde, reliant le nord au sud, unique alternative à l'autoroute. D'où l'importance de sa conservation... et des travaux ! « *Indispensable*, juge Alain Tabone, maire de Cubzac-les-Ponts, même si l'on a connu des jours difficiles lorsque le pont a été coupé à la circulation durant trois mois. Douze commerces dépendent de cette clientèle de passage. »

+ L'ALLURE QU'IL MÉRITE

Ce projet d'envergure a consisté en la réhabilitation des viaducs d'accès et l'aménagement d'une passerelle cyclable en encorbellement*. « *C'est une très belle restauration* s'enthousiasme Max Collès, maire de St-Vincent-de-Paul. *Les maçonneries ont été restaurées et certaines parties plus endommagées ont été reconstruites à l'identique. Pierres rénovées ou remplacées, nettoyage à haute pression, jointoient*** ont



+ 1839 Premier pont suspendu pour piétons et calèches qui relie les deux rives de la Dordogne.

+ 1879-1883 Rénovation de l'édifice long de plus d'un kilomètre, requalifié par Gustave Eiffel. Il prend le nom de "pont des piétons" alors que ses deux trottoirs sont plutôt étroits.

+ 1948 Reconstruction à l'identique par son petit-fils Jacques Eiffel (après la destruction de l'ouvrage par les Allemands en août 1944)

+ Deux viaducs d'accès de 252m chacun. Tablier métallique de 552m

*redonné à cet ouvrage toute l'allure qu'il mérite. » Il s'agissait non seulement de stabiliser l'édifice, mais aussi de le réhabiliter en consolidant voûtes et fondations. Le chantier a permis de reconstruire 3 des 28 voûtes des viaducs en pierre sur lesquels repose la passerelle métallique, mais également des nichoirs pour les oiseaux et les chauves-souris. Tourné vers l'avenir, ce projet visait aussi à créer une passerelle de 2,5 mètres de large, un passage sécurisé pour les piétons et vélos. Légère, suspendue au-dessus du vide, côté amont de la Dordogne, elle ne dénature pas les lignes du pont et s'intègre dans le site. « *Cette liaison douce entre les deux rives rencontre un franc succès. C'est une ouverture sur tout le territoire Nord Gironde, beaucoup de monde s'y promène et pas seulement des locaux, se réjouit Alain Tabone. Avec des bancs de part et d'autre des deux rives, elle offre une vue dégagée sur la Dordogne. »**

Cette piste cyclable qui se prolonge le long des viaducs pourrait à long terme être une alternative au tracé de la Véloroute 80, itinéraire du Canal des deux Mers qui passe actuellement par Blaye et oblige les cyclistes à prendre le bac. Reste à gravir la côte de Cubzac et à se réjouir du paysage.

*Accolée au pont. **Remplissage des joints avec du mortier



Exposition (chasse aux trésors et jeu pour les familles) prévue lors de l'inauguration du pont Eiffel le 28 avril 2018

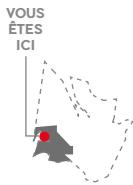
26,8 millions d'euros financés par le Département avec une aide de l'Etat de 16 millions d'euros.



gironde.fr/ponteiffel



5 FÉVRIER. Pour accueillir au mieux les nouveaux arrivants du territoire, les élus départementaux soutiennent la commune de Saint-Genès-de-Fronsac à hauteur de 414 000 euros pour l'agrandissement du groupe scolaire, maternel et primaire, et pour financer l'entrée en classe de nouveaux élèves.



BASSIN

NETTOYAGE DES PLAGES : LE POUVOIR DE LA MAIN

Après les tempêtes de l'hiver, le sable est jonché de détritus. Du verre, du plastique, mais aussi des amas d'algues et de petit bois où vient se nicher tout un écosystème. A pied, les nettoyeurs font le tri.

On les appelle des « larmes de sirènes ». Derrière ce nom poétique, des millions de petits résidus de plastique de quelques millimètres qui empruntent les cours d'eau, traversent les océans et se retrouvent sur notre littoral. Armés de grands sacs poubelle et d'une belle dose de bonne humeur, les bénévoles les repèrent et les ramassent, ainsi que les déchets plus volumineux qui gâchent le paysage.

De nombreuses associations aident les municipalités pour ces nettoyages d'avant-saison. Puis les communes prennent le relais, tout au long de l'été, pour veiller à la propreté, éliminer la pollution ramenée par les flots et bientôt celle des estivants. Mais la plupart des vacanciers ne trouveront pas pour autant de



plages ratissées, aseptisées. Les nettoyeurs auront en effet laissé ces dépôts d'algues et de bois, nommés « laisses de mer » utiles non seulement pour la biodiversité, mais également pour freiner le déplacement du sable, et donc l'érosion.

+ LAISSER CE QUI EST NATUREL

Désormais le ramassage manuel est largement privilégié. Il impacte moins la dune que les machines, ne casse pas la croûte de sable formée par les marées et n'émet pas de CO₂. Surtout, il permet d'enlever les déchets, de

trier pour valoriser ce qui peut l'être, et de laisser tout ce qui est naturel. C'est la méthode la plus écologique.

Afin de favoriser cette technique, le Département aide financièrement les communes. La Teste et Lège sont les plus soutenues car elles ont également des plages sur la façade Atlantique. Le Teich, Audenge et Arès parviennent désormais à effectuer 100% de ramassage manuel et sont encouragées dans ce sens grâce à un bonus. Chaque commune choisit son organisation, soit en affectant ses agents à la tâche, soit en déléguant à des entreprises. Tous mettent donc la main à la pâte ou plutôt dans le sable...

EN CHIFFRES

+ 125 000 c'est en euros l'enveloppe allouée chaque année par le Département pour accompagner les communes du Bassin.



+ 396 c'est en mètres cube le volume de déchets collectés en une saison sur les plages de Lège.

+ 69% c'est la part de plastiques parmi ces déchets

+ 450 c'est en années la durée de vie d'une couche jetable



5 FÉVRIER. Le Département, acteur majeur de la gestion et de l'aménagement des ports, vote une subvention de 4,8 millions d'euros sur trois ans au Syndicat mixte des ports du Bassin d'Arcachon (SMPBA). Une aide qui accompagne les travaux effectués sur les sites portuaires de la Teste-de-Buch : la rénovation du port du Rocher et le dragage du port du Centre.



HAUTS- DE-GARONNE

MÉDIATHÈQUE LA CABANE DÉCOUVERTE, PARTAGE, NOUVELLES RESSOURCES

La Cabane, une médiathèque de 630 m², implantée rue Georges Portmann et inaugurée en décembre 2017 a remplacé l'ancienne bibliothèque de Sainte-Eulalie. Le lieu de découvertes et d'échanges ne désemplit pas, à l'image des autres bibliothèques sur ce territoire des Hauts-de-Garonne où le Département s'implique fortement en faveur de la lecture publique, via l'équipe de *Biblio.gironde*.

L'édification de La Cabane, nouvel espace de ressources documentaires multi-supports a été soutenue par le Département à hauteur de 351 300 euros incluant la somme versée sur huit ans pour les deux emplois créés : celui de responsable de la médiathèque et d'animateur multimédia. « *Le premier jour d'ouverture, ce fut la ruée d'autant que le*



collège François Mauriac est tout proche. Nous avons une fréquentation journalière de 80 à 90 usagers. En 2016, dans l'ancienne bibliothèque nous avions 63 inscriptions, et aujourd'hui 1430. Cette médiathèque s'oriente vers le partage des ressources libres (logiciels, jeux, musique et outils de formation). Elle va vivre au fur et à mesure des saisons, l'intérieur et l'extérieur pouvant être investis différemment. Nous sommes en train de mettre en place une programmation culturelle afin de proposer chaque mois des activités et des animations, en collaboration avec les autres bibliothèques et médiathèques de la Communauté de communes » explique Valérie de Larrard, responsable de la médiathèque.

• TOUTE UNE ÉQUIPE MOBILISÉE

Pour Cédric Chabaud, bibliothécaire : « *Il y avait de réelles attentes. Avec l'ancienne bibliothèque, on ne pouvait pas toucher tous les publics.* » La nouvelle médiathèque est un lieu intergénérationnel. A l'équipe professionnelle dont Vincent Mamès, animateur multimédia, s'ajoute une équipe de quinze bénévoles, dont Betty Chapsal, élue déléguée à la médiathèque. Ce groupe motivé s'est relayé depuis mars 2017 pour en préparer l'ouverture. Le fonds documentaire comporte pas moins de 12 480 documents (livres, documentaires, CD musicaux, DVD, jeux vidéo, magazines adultes ou dédiés à la jeunesse) grâce en particulier à *biblio.gironde.fr*. Les espaces thématiques permettent différents usages (tablettes, ordinateurs, liseuses) tandis que le mobilier, les luminaires et la signalétique participent au confort de chacun.

Notons que le graphiste designer bordelais Franck Tallon a élaboré la charte graphique de La Cabane. Sa youute de lecture fait aussi le bonheur des moins de 10 ans.

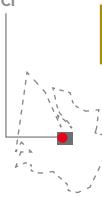


LA CABANE - Médiathèque de Sainte-Eulalie
14 rue Georges Portmann 33560 SAINTE-EULALIE
05 57 34 01 41 - mediatheque@mairie-ste-eulalie.fr



biblio.gironde.fr

13 JANVIER . L'accueil de loisirs sans hébergement de la commune de Beychac-et-Caillau est inauguré. Le Département qui accorde une grande importance à la qualité d'accueil des jeunes enfants, a financé cet équipement à hauteur de 28 864 euros. Le site dispose aussi d'un espace extérieur permettant des activités ludiques de plein-air.



BORDEAUX

RAVEZIES : TROIS ACTEURS SOLIDAIRES SOUS UN MÊME TOIT

Depuis juin dernier, le Pôle social Ravezies accueille la Halte de nuit, les Restos du Cœur et un des Centres d'hébergement et de réinsertion sociale du Diaconat de Bordeaux. Ce lieu unique est gage d'efficacité et de complémentarité pour ces trois associations au rôle essentiel en faveur des personnes en situation de précarité.

Le projet de relocaliser trois structures de solidarité dans un même immeuble a abouti à la naissance du Pôle social Ravezies. Domofrance, associée dès l'origine, a accompagné l'ensemble des partenaires dont le Département, jusqu'à l'ouverture du site. Un lieu unique dans la création duquel se sont engagés l'État, Bordeaux Métropole et la Ville. Les 1 600 m² ont été optimisés, permettant un usage différencié pour chacune des associations tout en leur offrant la possibilité de partager les ressources sur place. 3 millions d'euros ont été nécessaires pour donner naissance à ce bâtiment. Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale Marc Cauty du Diaconat de Bordeaux propose ainsi onze appartements et dix-sept chambres aux familles et aux personnes isolées. Les quarante-cinq occupants des lieux bénéficient d'un accompagnement afin que leur réinsertion soit la plus tangible possible. Uriel Thollas, directeur du Pôle hébergement du Diaconat, s'enthousiasme : « *L'installation s'est très bien passée et ce projet a valeur d'exemple au niveau national. Nous avons lancé ensemble, avec les deux autres associations, l'écriture d'un projet social commun. Les personnes que nous suivons bénéficient d'entrées autonomes dans l'immeuble mais profitent aussi d'espaces partagés. Nous avons mis au point un Conseil de maison pour partager nos expériences.* »

• ÉCRIRE UN PROJET SOCIAL COMMUN

Caroline Ackeret, présidente des Restos du Cœur, partage ce point de vue : « *On a appris à se connaître et à travailler ensemble facilement car nous nous adressons au même public. C'est un échange humain extrêmement riche. Les gens qui fréquentent la Halte de nuit prennent souvent leur petit-déjeuner avec ceux des Restos, dans la même salle de restauration. Des liens se créent...* ». Sur place, les Restos disposent de plus de cent places pour offrir petits-déjeuners et repas gratuits sans condition.

De son côté, l'équipe de la Halte 33 a apprécié de bénéficier de nouveaux locaux lui permettant un accueil optimisé. Sa chef de service, Gabrielle Le Nuz, confirme cette complémentarité et cette ouverture que permet le Pôle social Ravezies : « *Qu'il s'agisse des résidents ou des personnes que nous accueillons, ils ont souvent des parcours de vie qui se ressemblent et ont évidemment des projets à bâtrir en commun... Les relations avec les habitants du quartier sont aussi cordiales. Nous envisageons de mettre en place un potager partagé et de l'ouvrir aux habitants du voisinage* ». Un toit en somme sous lequel l'on peut être trois fois plus solidaire et efficace.

EN CHIFFRES

• 27 330 logements gérés par Domofrance, en particulier dans la métropole bordelaise et, plus largement, en Nouvelle-Aquitaine

• 90 000 € de subvention du Département pour la création du Pôle social de Ravezies

• 11 appartements et 17 chambres gérés par le Centre d'hébergement du Diaconat de Bordeaux

• 120 petits-déjeuners par jour servis par les Restos du Cœur

• 45 personnes accueillies chaque nuit par la Halte 33



5 FÉVRIER. La lutte contre les inégalités femmes-hommes et contre les violences faites aux femmes sont des engagements forts du Département. Les élus départementaux ont voté une subvention de 69 000 euros pour accompagner le projet 2018 du Centre d'informations sur le droit des femmes de Gironde et une seconde subvention de 38 000 euros pour la Maison des femmes de Bordeaux.

COUP DE JEUNE AU COLLÈGE ALFRED MAUGUIN



Des locaux refaits à neuf, plus lumineux, et un environnement de travail apaisant : le collège Alfred Mauguin, à Gradignan, inauguré en février, a fait peau neuve, après trois ans de travaux.

Leur patience a été récompensée. Les 470 élèves du collège Alfred Mauguin, leurs professeurs et les équipes administratives, ont aujourd'hui un tout nouvel établissement. Réhabilité par le Département à hauteur de 11,9 millions d'euros, il a été refait en quasi-totalité, à l'exception de la demipension déjà restructurée en 2004.

Construit dans les années 1970, le collège était devenu, au fil du temps, inadapté. « Les locaux étaient vieillissants, et l'espace morcelé », explique Patrick Bonnefond, son principal. Une partie du collège a donc été déconstruite et de nouveaux bâtiments, plus fonctionnels, ont été créés. « L'architecture est plus simple, tout est plus lumineux ! », s'enthousiasme le chef d'établissement. Quant à l'acoustique, le contraste est impressionnant. « Auparavant, cela résonnait beaucoup dans les couloirs, c'était fatigant. Aujourd'hui,

les locaux sont très bien insonorisés, ce qui crée un environnement de travail plus reposant et plus serein ».

Un des objectifs de la réhabilitation était d'être conforme au Grenelle de l'environnement : au-delà de l'isolation phonique, la gestion de l'eau a été entièrement revue. Les eaux pluviales du collège sont désormais récupérées.

• UN MOT D'ORDRE : L'INTÉGRATION

Au collège Mauguin, l'accent est mis sur l'intégration et sur l'ouverture. 76 élèves sont en section SEGPA (section d'enseignement général professionnel

adapté), de la 6^e à la 3^e, et 13 en classe ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire). « Les élèves de l'Institut National des Jeunes Sourds ont pour l'instant réintégré leur école mais nous sommes prêts à en accueillir de nouveaux rapidement ». Après travaux, la capacité du collège est en effet passée de 500 à 600 élèves.

« Cette réhabilitation a changé l'image de l'établissement et donné une nouvelle impulsion », résume Patrick Bonnefond. « Les enseignants sont toujours aussi investis, mais le collège donne encore plus envie d'y être ! »



gironde.fr/collège-mauguin

26 JANVIER. Le Département a inauguré une nouvelle épicerie solidaire à Villenave d'Ornon : L'escale solidaire Ensemble. Soutenue à hauteur de 61 000 euros, elle permet désormais à plus de 200 personnes d'avoir accès à des produits variés et de qualité, moyennant une faible participation financière.



SUD GIRONDE

LA GARONNE AU RENDEZ-VOUS DU TOURISME FLUVIAL

Avec Bordeaux parmi les destinations touristiques préférées des Français, c'est la fréquentation de tout le département qui est à la hausse et l'essor du tourisme fluvial se confirmant, il est essentiel de développer l'exploitation de la Garonne et du canal.

À l'époque où chacun prend conscience qu'il est nécessaire d'adopter un comportement écologiquement responsable, un nouveau mode de vacances se met en place : le slowtourisme. Initialement tourné vers la marche et le cyclisme, il s'enrichit aujourd'hui d'autres circuits, comme le tourisme fluvial ou fluvestre.

De la réhabilitation des quais de Langoiran avec la Communauté de Communes des Portes Entre-deux-Mers, en lien avec les Chantiers Tramasset au Tourne, en passant par Cambes et le projet de Convergence Garonne, les lignes bougent pour favoriser une économie touristique prometteuse.

• SURFER SUR LA VAGUE
C'est dans cet état d'esprit que le Département et la Communauté de communes de Podensac, des Coteaux de Garonne et de Lestiac-sur-Garonne, Paillet, Rions, renommée depuis janvier 2017 « Convergence

Garonne » ont réalisé chacun une étude. Une enquête de faisabilité qui a pour but d'améliorer les conditions de navigation, d'augmenter le nombre des stations d'accueil (pontons, ports...) mais aussi d'optimiser l'impact touristique et économique. Bien que menées séparément, ces deux études convergent et démontrent une forte mobilisation locale, l'intérêt du Département et l'intelligence du projet.

L'action visant à accroître le nombre de points d'ancrages et ainsi faciliter l'amarrage des plaisanciers et croisiéristes, offrirait aux villages riverains l'opportunité d'augmenter leur fréquentation touristique et par conséquent, de développer la notoriété et l'économie par l'achat de produits de nécessité et d'artisanat local, de visites d'exploitations viticoles, de fréquentation des points de restauration, sans compter la location d'emplacements de mouillage.

Le Département, sous l'impulsion de Bernard Castagnet, vice-président chargé de l'Attractivité territoriale, développement économique et du tourisme, soutient les démarches d'investissement. Un appui qui prend la forme d'aides aux maîtres d'ouvrage publics (établissements publics de coopération intercommunale - EPCI) pour la création de pontons notamment et les aménagements directs et indirects qui y sont liés.

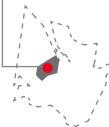
Il soutient également les territoires au titre des Convention d'Actions Touristiques qui développent des actions de promotions et d'animation touristiques qui répondent au Schéma de Développement du tourisme voté en décembre 2017. La conjugaison de ces dispositifs a vocation à impulser de nouvelles dynamiques de développement du local et du rural, potentiellement génératrices d'emplois.



gironde.fr/tourisme-fluvial



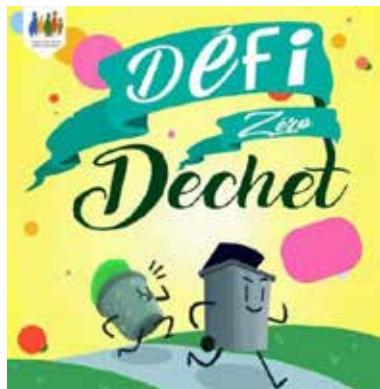
28 JANVIER. Plus de 1000 participants se sont élancés à Hostens pour parcourir les 4 distances du Trail : 8 km, 10 km, 18 km et un de 12 km en nocturne. Cette nouvelle édition soutenue par le Département de la Gironde a connu cette année une augmentation de 25 % de sa fréquentation. Le domaine d'Hostens accueillera d'ailleurs aux mois de mai et juin d'autres rendez-vous sportifs et de loisirs à ne pas manquer.



PORTE DU MÉDOC

ARLAC, OBJECTIF ZÉRO DÉCHET !

Il a suffi de la volonté et de la mobilisation d'habitants du quartier d'Arlac, à Mérignac, pour mettre en route une opération Zéro Déchet. Accompagnés par l'équipe du centre social *Arts et Loisirs*, ils ont vécu et vivent encore une expérience de réduction du volume des déchets ménagers... Expérimentation récompensée par un trophée *Agenda 21* du Département.



Le quartier d'Arlac, à Mérignac, regroupe 10 000 personnes d'horizons divers mais qui ont en commun une vraie affection pour leur lieu de vie. Le centre social *Arts et Loisirs* accueille 850 familles, ce qui représente pas moins de 1 500 personnes dudit quartier. Thierry Godard, directeur du centre, précise : « Nous menons des actions pour tous les publics, de la naissance à 99 ans. Mais nous répondons aussi aux projets des habitants eux-mêmes. C'est dans cet état d'esprit que 50 familles ont

souhaité se lancer le défi du Zéro déchet. Nous les avons accompagnées avec le même enthousiasme ».

D'octobre dernier au mois de juin prochain, les acteurs de ce projet ont donc fait la chasse aux vilains déchets, pesé régulièrement leurs poubelles et obtenu assez rapidement des résultats. « Cette opération est conduite en partenariat avec la Ville de Mérignac et Bordeaux Métropole dans le cadre de son opération de pesée des poubelles. Tous les mois, des ateliers ont été proposés dans le centre social, aux volontaires qui ont pu échanger entre eux et avec nous pour trouver tous les moyens de réduire la production des déchets ».

• LA TRANSMISSION DE GESTES VERTUEUX

Au rang des conseils, en associant les commerces du quartier d'Arlac et des alentours, les habitants ont pu découvrir de nouvelles habitudes de consommation comme emporter des Tupperware pour faire leurs courses et éviter des emballages

inutiles ou encore fabriquer eux-mêmes leurs produits ménagers. Thierry Godard s'enthousiasme : « Le 23 juin prochain, nous ouvrirons un Village Zéro Déchet pour qu'au fil de la journée, ces pionniers puissent transmettre leur expérience et que nous lui donnions un prolongement, dans le cadre des actions que mène aussi le centre social, autour de l'économie sociale et solidaire ou de la protection de l'environnement ».

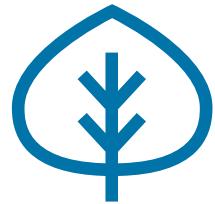
L'action des habitants d'Arlac, soutenue par *Arts et Loisirs*, a été récompensée par le Département qui lui a attribué un trophée *Agenda 21* pour encourager un acte citoyen et collectif particulièrement exemplaire. Dans ce quartier de Mérignac, gageons que les poubelles sont un peu plus propres, plus légères et plus belles qu'ailleurs...



Arts et Loisirs Arlac, centre socioculturel
Avenue de la chapelle Sainte Bernadette
33700 Mérignac
05 56 99 55 33
www.artsetloisirsarlac.fr
contact@artsetloisirsarlac.fr

5 FÉVRIER. Le Département de la Gironde soutient les acteurs culturels dans la réalisation de leurs projets en faveur de la vie artistique. C'est ainsi qu'une subvention de 50 000 euros a été attribuée au Krakatoa de Mérignac pour soutenir la création, la diffusion, l'accompagnement à la professionnalisation, l'action culturelle et les pratiques amateurs.

DESSINER AUJOURD'HUI LE PAYSAGE DE DEMAIN



Avec 20 000 nouveaux habitants chaque année, la Gironde peut s'enorgueillir d'un pouvoir de séduction certain. Cette attractivité, il s'agit de l'assumer en faisant face à des besoins croissants d'aménagement du territoire, mais aussi en veillant à préserver la qualité des paysages. Tour d'horizon.

Les besoins nouveaux en termes de logements, de routes, d'équipements publics riment avec une urbanisation qui, inexorablement, grignote sur les espaces naturels. En Gironde, chaque jour, trois nouveaux hectares sont artificialisés ! Face à ces mutations, la capacité d'accueil du département doit certes évoluer, mais sans perdre de vue un certain équilibre écologique et paysager. Avec la politique Paysage 33, le Département se mobilise pour la préservation du cadre de vie. Il le fait pour ses propres projets bien sûr, mais aussi en s'engageant auprès des communes, ou encore en se portant acquéreur de terrains afin de protéger des espaces naturelles sensibles. Car préserver ce patrimoine met non seulement en jeu notre qualité de vie, mais également celle des générations futures.

• À LANGON, DES QUAISS REHABILITÉS POUR DYNAMISER LE CENTRE-VILLE

« Ça vous plaît le nouvel aménagement ?

- Oui, mais dites-moi, c'est bientôt fini les travaux ? En tout cas j'espère que ça va faire revivre le quartier ! » Conversation glanée sur les quais de Garonne, à Langon, entre Jérôme Guillemin, adjoint au maire chargé de l'environnement et de l'habitat, et une riveraine promenant son chien. Si le port de Langon n'est plus le centre névralgique du commerce du vin et du bois qu'il était au XVII^e siècle, la « capitale du Sud Gironde » séduit de plus en plus et souhaite insuffler une dynamique nouvelle à son centre-ville.

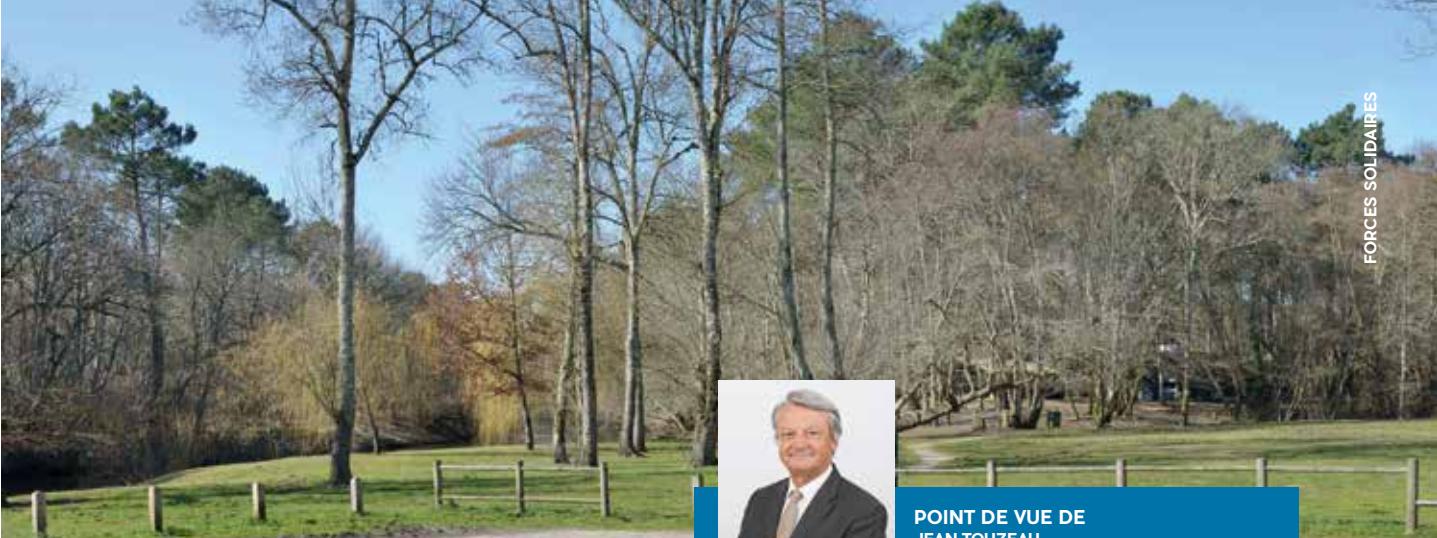
« Dans la continuité de l'aménagement du parc des Vergers, l'esplanade des quais a été entièrement rénovée en un lieu de promenade, de repos et de contemplation du fleuve, tout en maintenant le marché hebdomadaire et des stationnements », détaille l'élu « et la réhabilitation va se poursuivre au niveau des chemins



de halage et de l'escalier sur la rivière. » Le montant des travaux s'élève à quelque 1,47 million d'euros, auquel le Département a participé à hauteur de 316 143 euros.

Sur ce projet de longue haleine, le Département a été associé dès le début, faisant intervenir ses paysagistes et ses urbanistes pour appréhender les problématiques dans leur globalité. Car si des aides techniques et financières existent pour soutenir les communes dans leur effort d'aménagement, les dossiers doivent être portés par des spécialistes. En effet, le taux de subvention varie ensuite en fonction de la qualité du projet, selon une grille de critères élaborée avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (lire par ailleurs). Ici, le parti-pris paysager, porté par la paysagiste Graziella Barsacq, a été d'intégrer l'histoire des lieux dans l'aménagement : évocation de l'ancienne muraille, du puits artésien, marques des crues dans le sol, réhabilitation des pavés Napoléon... Comme quoi le passé peut être source d'inspiration pour l'avenir.





+ UN OBSERVATOIRE DU PARC NATUREL DES LANDES DE GASCOGNE



Belin-Beliet, route de Bayonne. Eléonore Geneau, chargée de mission urbanisme et paysage au Parc naturel des Landes de Gascogne ouvre les portes de l'ancienne école communale devenue Maison du Parc. Elle raconte :

« Nous constatons une forte pression urbaine et des mutations du paysage, sans toujours arriver à les anticiper. Or, faire des choix d'aménagement du territoire renvoie à des questions culturelles et d'identité. »

De là est né, en 2014, un observatoire photographique du paysage. Dès l'année suivante, le photographe Guillaume Bonnel a sillonné le parc à vélo, et photographié cent sites représentatifs de la diversité de ses paysages. En 2017, il est retourné sur les lieux pour effectuer le même travail. Mêmes conditions, mêmes angles de prise de vue, et toujours à hauteur d'homme. Objectif de ce « diagnostic sensible » : observer les changements, les comprendre et s'interroger sur les actions à mener pour préserver la qualité des paysages. Les Départements de la Gironde et des Landes soutiennent le projet, de même que la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL).

Les clichés font l'objet d'expositions itinérantes et seront présentés à l'écomusée de Marquèze (40) à partir du 1^{er} avril 2018.



POINT DE VUE DE

JEAN TOUZEAU

Vice-président chargé de la valorisation du patrimoine environnemental et touristique

« Il en va de notre responsabilité de maintenir une qualité de vie qui a fait la réputation de la Gironde. Face à l'attractivité qu'elle suscite, elle ne doit pas sacrifier ce qui fonde sa personnalité de terre d'accueil. Le Département doit se donner tous les moyens, en partenariat avec les acteurs locaux, de contribuer à cette nécessaire pérennisation »

+ EN APPUI, L'EXPERTISE DU CAUE

Partenaire du Département, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement intervient en amont des projets des collectivités locales, mais aussi des particuliers. Sa mission : conseiller dans l'intérêt général, afin que chaque projet corresponde aux besoins des usagers et s'intègre au mieux dans le paysage, l'espace et le temps. Le CAUE propose également des permanences gratuites.



gironde.fr/paysage - www.cauegironde.com

EN CHIFFRES

+ **9 millions d'euros** consacrés au dispositif Paysage depuis 2003, pour soutenir 223 projets.

+ **41 projets pédagogiques de sensibilisation** dans les collèges.

+ **96 zones de préemption** sur tout le département afin de préserver le patrimoine naturel et paysager, soit 16 699 hectares.

+ **3 120 hectares** sont propriété du Département pour entretenir, conserver ce patrimoine et le rendre accessible au public.



SOLIDARITÉ

SOLUTIONS MOBILITÉ, PROJETS EN PISTE

En France, 20 % des personnes en âge de travailler rencontrent des difficultés de mobilité, ce qui représente 6 à 8 millions de personnes⁽¹⁾. Besoin d'une aide pour utiliser différents modes de transport, pour le passage du permis de conduire, pour la location d'un véhicule ? Le Département vous propose des solutions. Ce dispositif apporte des solutions adaptées aux Girondins inscrits dans des démarches d'insertion et dont les difficultés de déplacement pèsent sur le parcours de vie.

⁽¹⁾ <http://lafabriquedesmobilites.fr/articles/liberte-equalite-mobilite/>

RÉPARTITION 2018 DES PLATEFORMES MOBILITÉ DU TERRITOIRE GIRONDIN

PLATEFORME DU MÉDOC

Opérateur : Wimoov

Date de démarrage : novembre 2017, suite à un appel à projets du Département.

PLATEFORME DU BASSIN D'ARCACHON VAL DE L'EYRE

Opérateur : Wimoov

Date de démarrage : octobre 2017, suite à un appel à projets du Département.

PLATEFORME DE L'AGGLOMÉRATION BORDELAISE

Opérateur : Wimoov

Date de démarrage : décembre 2012

+ 726 personnes accompagnées à Bordeaux.
3 121 BCM⁽³⁾ auprès du public insertion ; 470 seniors accompagnés ; une personne sur deux en moyenne doit faire face à plusieurs freins dans sa mobilité ; une majorité de femmes accompagnées, qui vivent plus souvent seules avec des enfants à charge. Un taux de retour/maintien dans l'emploi ou la formation moyen de **40%**. Une amélioration de la mobilité dans au moins **75%** des accompagnements clôturés.

PLATEFORME DE LA HAUTE GIRONDE

Opérateur : Wimoov

Date de démarrage : décembre 2015

+ 164 personnes accompagnées en Haute Gironde. 379 BCM auprès du public insertion ; 23 seniors accompagnés ; une personne sur 4 en moyenne doit faire face à plusieurs freins dans sa mobilité. Une amélioration de la mobilité dans au moins **75%** des accompagnements clôturés.

PLATEFORME DU LIBOURNAIS

Opérateur : Alter Ego

Date de démarrage : mars 2015

+ 1 013 personnes accompagnées en Libournais dans le cadre de diagnostiques mobilité depuis février 2015. Public accueilli : une majorité de femmes, **65 %**, et de moins de 44 ans, **58 %**. **8 %** sont demandeurs d'emploi - 50 % bénéficiaires du RSA - **8 %** sont en situation d'emploi. Organisation : quatre à cinq fois par an d'ateliers découverte de l'ensemble des moyens de transport.

PLATEFORME T-CAP EN SUD-GIRONDE

Opérateur : Cap Solidaire

Date de démarrage : novembre 2016

+ 398 personnes accompagnées en Sud-Gironde depuis la mise en place de la plateforme. La majorité des personnes reçues n'a pas le permis de conduire, **84 %**, et rencontre des difficultés dans l'utilisation de l'offre de transport proposée sur le territoire, **63 %**. Différentes thématiques sont abordées comme la location de véhicules, l'accès au permis de conduire, l'accompagnement au microcrédit, la formation, le transport en commun, la mobilisation d'un taxi solidaire.

⁽²⁾ <https://www.wimoov.org/plateforme-nouvelle-aquitaine>

⁽³⁾ BCM Bilan de Compétences Mobilité



• L'OFFRE DE LOCATION SOCIALE DE VÉHICULES EN HAUTE-GIRONDE :

- Location de scooter avec l'action Inter'scoot portée par la Mission Locale ;
- Location, achat et réparation de voiture avec l'association APREVA grâce à l'ouverture de 4 nouveaux points relais ;
- Location de véhicule mise en place par le centre intercommunal d'action social (CIAS) en partenariat avec Wimoov et l'APREVA qui cible de façon très réactive les travailleurs au niveau de ressource inférieur au seuil de pauvreté.



• PLATEFORMES MOBILITÉ

Lieux ressources, les plateformes mobilité, composées d'une équipe de conseillers, vous accompagnent dans la recherche de solutions pour vos déplacements. Vous y trouverez des réponses adaptées à votre situation. Ces plateformes sont réparties sur les territoires de Bordeaux Métropole, du Sud Gironde, du Libournais, de la Haute Gironde, du Bassin et du Médoc.

• QU'EST-CE QU'UN BILAN DE COMPÉTENCES MOBILITÉ ?

Il s'agit d'un entretien avec un conseiller afin de définir les atouts, le potentiel et les freins liés aux modes de déplacement. Échanger sur la situation professionnelle, familiale, économique, permet de

Témoignage de Nicole Abdelaal, de Blaye.

« Handicapée physique la voiture m'est indispensable. Le jour où elle est définitivement tombée en panne, cette immobilité forcée est vite devenue insoutenable. Très rapidement, la plateforme Wimoov m'a mise en contact avec une autre association, APREVA à Lormont. J'ai ainsi pu louer un véhicule pour un tarif préférentiel calculé en fonction de mes revenus et me rendre à la formation professionnelle que je suivais. Par la suite, Wimoov m'a appuyée et aidée à constituer un dossier afin que je puisse acheter une nouvelle voiture grâce à un microcrédit sur six mois ».

comprendre comment aider le bénéficiaire à mieux se déplacer. Rappelons que les freins psychologiques à la mobilité résultent souvent de peurs. Bien que pouvant bénéficier d'aides, nombre de personnes n'osent pas emprunter les transports en commun, voire ne prennent qu'une ligne de bus et aucune autre...

LES OPÉRATEURS MOBILITÉ

3 associations oeuvrent pour faciliter la mobilité quotidienne.

. **Wimoov** : depuis plus de quinze ans, Wimoov relève le défi d'accompagner le plus grand nombre de personnes vers une mobilité autonome et durable, en mettant en place et coordonnant 27 plateformes, présentes sur 20 départements français. Ces lieux proposent une offre personnalisée, adaptée aux besoins de personnes en difficulté de mobilité ainsi qu'une palette d'animations variées.

. **Alter & Go** : laboratoire d'ingénierie qui travaille en matière d'accompagnement social et de formation. Alter & Go a été créé en 2004 dans le but de participer au développement économique et social des territoires girondins, en favorisant l'insertion, le maintien dans l'emploi et l'épanouissement dans l'entreprise, des femmes et des hommes.

. **Cap Solidaire** : Union des Acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire en Sud-Gironde. Sa finalité est de maintenir, promouvoir et développer l'emploi non délocalisable en Sud-Gironde.

. **Pour qui ?** Tous les publics en situation de fragilité qui rencontrent des problématiques de mobilité.

MANIFESTATION

Parcours vélo-découverte à Blaye, le 16 juin 2017

En présence d'élus locaux et munis de vélos prêtés par le Département, les participants ont pu suivre un parcours mis en place par la Plateforme Haute-Gironde de Wimoov, tout en étant sensibilisés à la mobilité durable et responsable. Ont été diffusés différents renseignements sur l'offre de location de scooters à tarif social et sur le lien entre l'apprentissage du vélo et le permis de conduire.



COLLÉGIENS

QUAND JE SERAI GRAND.E, JE SERAI POLICIER.ÈRE, JOURNALISTE, AGRICULTEUR.RICE, CHEF.FE DE CHANTIER, GRAPHISTE, AVOCAT.E, FLEURISTE...

L'année de troisième est cruciale : elle détermine une première orientation qui peut avoir des effets durables. Voie générale, chemin professionnalisa nt, options langues... Difficile de faire un choix quand on a quatorze ans. Ainsi le stage de découverte de la vie au travail donne un éclairage des plus intéressants. Le Département met en place une plateforme numérique pour stimuler les relations entre chef.fe.s d'entreprises, parents, enseignants et enfants... Un pari : faire que ce stage contribue à éclairer les choix d'orientations des collégiennes et des collégiens.

L'assemblée départementale a voté, dans son plan jeunesse, le principe de mise en œuvre d'une plateforme numérique dédiée aux stages des élèves de troisième. Le Département entend ainsi aider les collégiens, en particulier ceux les plus éloignés des réseaux professionnels, à trouver un stage d'observation qui corresponde à leurs recherches. Cet outil numérique, mis en œuvre aux côtés de l'Éducation nationale, en complément des dispositifs existants, est au service de ce moment inscrit dans le parcours scolaire obligatoire des collégiens.

Au-delà du recensement des offres, la plateforme servira de lien entre parents, élèves, anciens stagiaires et chefs d'entreprises mais aussi avec l'ensemble des acteurs impliqués dans ce dispositif. Aucune plateforme de ce type n'existeit en Gironde jusqu'alors. Fruit du travail de plusieurs directions du Département, ouverte aux partenaires du terrain, la plateforme sera expérimentée, avant de devenir pleinement opérationnelle, au cours de l'année scolaire 2018/2019.

+ PIONNIERS DU BASSIN D'ARCACHON

Joël Confoulan préside le *Club Business du bassin d'Arcachon* (C2BA). Il est à l'origine d'initiatives qui répondent pleinement à la philosophie du projet de plateforme départementale qui s'inscrit dans le



dispositif national du Parcours d'Avenir (loi de 2013). Père et chef d'entreprise, il a connu les difficultés que peuvent rencontrer les collégiens : « *Il ne faut jamais oublier que nous avons trente ans de décalage avec nos enfants donc c'est difficile de connaître leurs aspirations. Par ailleurs, ils ne vont pas aller volontiers vers la nouveauté. Pour prendre une image, quand on les amène pour la première fois au restaurant chinois, ils choisiront plus spontanément le riz ou les crevettes plutôt que les nems ou les bouchées vapeur...* »

Si les forums métiers ont leur intérêt, il est ainsi évident qu'un pompier, un gendarme ou un aviateur ont plus de chance de séduire les enfants qu'un géomètre, un ostéopathe ou un plombier. Fort de ce constat, Joël Confoulan a mis en place plusieurs dispositifs. D'abord, il a lancé des rencontres de filières destinées aux enseignants pour les sensibiliser à la réalité des entreprises du secteur. Il a ensuite impulsé *Reporters en entreprises* : « *Avec des journalistes de La Dépêche du Bassin, d'Info Bassin et de Sud Ouest, nous avons formé les jeunes aux techniques du reportage. Ensuite, ils sont allés interroger des entrepreneurs pour réaliser un vrai journal qui sera présenté au mois de juin aux enseignants et aux parents* ».



gironde.fr/stages3e - la plateforme sera ouverte au dépôt des offres dès avril 2018 et aux collégiens dès septembre 2018.

Enfin, notre chef d'entreprise proche de la retraite a lancé ce qu'il appelle des Naissains : « *Avec les Naissains, nous faisons appel à des entreprises volontaires pour recevoir des jeunes, constituer une banque de données et un guide de réception des collégiens* ». Ce sont d'ailleurs les pactes territoriaux mis en œuvre par le Département qui ont permis de faire le pont entre cette initiative, les collèges concernés et la plateforme.

• NÉCESSITÉ SOCIALE ET DE SERVICE PUBLIC

L'initiative du Département rencontre un même enthousiasme sur le territoire des Portes du Médoc. Émilie Marchès Ouzitane, vice-présidente de la Fédération des conseils de parents d'élèves de la Gironde (FCPE) témoigne : « *Il est essentiel de rendre concrète l'égalité des chances. Que les enfants aient des parents au chômage ou en situation de fragilité, l'accès aux stages de troisième devient plus difficile.*

L'initiative du Département relève d'une nécessité sociale et de service public.

La plateforme des stages qui sera également expérimentée en Sud Médoc a bien pour objectif de rétablir cet équilibre entre les collégiens. « *De cette manière, nous nous donnons plus de chances d'offrir aux enfants des stages efficaces tout en les rendant plus autonomes dans cette expérience* » ponctue Émilie Marchès Ouzitane

• AU COLLÈGE DE LA RÉOLE, SEPT MINUTES POUR UN CHOIX...

Les élèves de troisième du collège Paul-Esquinance de La Réole ont vécu, eux, une expérience qui leur a ouvert les yeux sur le monde professionnel et sur leur propre potentiel. Nathalie Casail, principale de l'établissement, explique : « *Nous sommes sur un secteur où jusqu'à il y a peu, 10 % des élèves sortant de troisième s'évaporaient dans la nature. De plus, nombre de collégiens sont peu mobiles en raison des difficultés que rencontrent leurs parents. Nous avons travaillé pour que les enfants puissent découvrir des métiers en Réolais, au plus proche de chez eux.* »

Autour d'elle, répondant à sa mobilisation, le maire de La Réole, Bruno Marty, enseignant au collège, mais aussi deux professeurs très motivés, Luc Arnaud et Alexis Rivier, ont contribué à faire bouger les lignes. Résultat : au mois de décembre dernier, un forum des métiers a été organisé, réunissant 60 professionnels devant plus de 300 enfants, au gré de trois pôles représentant chacun



EN CHIFFRES⁽³⁾

Rentrée scolaire 2017 :

- + **61 288 collégiens** inscrits dans un établissement public en Gironde dont 1 979 en section d'enseignement général professionnel adapté (Segpa)
- + **12 597 élèves** inscrits dans un collège privé
- + **14 044 collégiens** sont inscrits en classe de 3^e dans le public
- + **3 010 élèves** sont en classe de 3^e dans le privé
- + **530 collégiens** en Segpa dans le secteur public

un champ professionnel. Nathalie Casail commente : « *Durant les sept minutes que durait chaque entretien, les jeunes ont découvert certaines professions dont ils ne connaissaient pas l'existence comme l'optique ou le métier de tailleur de pierre... Certains se sont découvert une vocation tel ce collégien encouragé à améliorer ses résultats scolaires pour travailler la pierre, un jour.* »

Au collège Paul-Esquinance, l'initiative du Département de créer une plateforme de stages recueille un avis très positif, à condition naturellement que les offres tiennent compte du peu de mobilité de certains collégiens et favorisent donc les potentialités locales. Message reçu.

• UN JOURNALISTE EN HERBE...

Antoine, élève de troisième au collège Hastignan de Saint-Médard-en-Jalles, a fait son stage au Département qui veille à ouvrir ses directions et services aux collégiens. L'objectif du jeune stagiaire : voir comment fonctionne un magazine comme *Gironde Mag* avant de se frotter plus tard à un quotidien, une radio ou une télé. Antoine voudrait être journaliste : « *Ce que j'aime et ce que j'ai pu voir, c'est le partage avec les gens, la sensation que les sujets sont préparés par une équipe soudée* ». Son mémoire rendu, Antoine entend bien finir l'année pour intégrer l'an prochain le lycée Sud-Médoc en attendant l'école de journalisme...et ses rencontres l'ont conforté dans son choix.



POINT DE VUE DE GUY MORENO,

Vice-président chargé de la politique éducative et sociale et des collèges

« *Très tôt les adolescents sont confrontés à des choix qui vont peser sur leur devenir professionnel. Pour beaucoup d'entre eux, ces stages sont un premier contact avec le monde de l'entreprise et du travail. Notre but, c'est là aussi que l'égalité des chances soit une réalité tangible.* »

CIRCULER EN GIRONDE : CHANGEMENT DE BRAQUET



Le Département a contribué aux Assises nationales de la mobilité, allant ainsi au-delà de ses compétences, confirmant son rôle d'acteur majeur des mobilités durables. Sur un vaste territoire comme la Gironde, les modes de déplacement sont un sujet crucial. Que l'on se rende à son travail ou que l'on circule pour ses loisirs, force est de constater que privilégier la voiture ne va pas sans inconvénient. L'engagement de la collectivité départementale a été souligné lors d'une table ronde qui s'est tenue le 5 mars, réunissant, autour du président Jean-Luc Gleyze, des représentants d'usagers de la route - en particulier du Médoc -, des motards, un acteur du cyclotourisme mais également un expert de la mobilité du CEREMA. Un point d'accord : il convient au plus vite de changer de braquet.

La majeure partie des déplacements se fait encore en voiture en Gironde, 78 % pour l'ensemble des trajets domicile-travail et jusqu'à 90 % quand il s'agit d'aller faire ses courses au supermarché. Pourtant la puissance publique se mobilise et le Département se situe en première ligne pour promouvoir des modes de transport alternatifs à la voiture. Il s'agit d'impulser le changement des comportements et d'inviter les partenaires des territoires - communes et regroupements intercommunaux - comme les citoyens, à prendre toute leur part dans cette mutation. Pour mémoire, si la loi NOTRe, portant sur la nouvelle organisation territoriale, a transféré les transports publics routiers du Département à la Région, la collectivité départementale conserve la compétence du transport des élèves et des étudiants handicapés, l'ensemble du réseau routier y compris les ex-nationales mais aussi le transport maritime et les pistes cyclables. Une collectivité départementale très engagée aussi en faveur du covoiturage...



+ SÉCURITÉ, INÉGALITÉS, FRATERNITÉS ?



Lors de la table ronde du 5 mars, à Bordeaux, le **président Jean-Luc Gleyze** rappelait d'abord quelques fondamentaux : « *Si nous avons perdu une grande partie de la compétence en matière de transports qui a été transférée à la Région, nous sommes évidemment très impliqués sur ce sujet de la mobilité et des déplacements des Girondins. D'abord, nous conservons l'autorité sur les deux transbordeurs ou bacs girondins qui embarquent plus d'un million de passagers par an. Ensuite, nous devons moderniser et entretenir, hors Métropole, 6 400 kilomètres de routes dont 350 kilomètres de pistes cyclables. Je ne crois pas me tromper en disant que nos routes sont globalement en bon état.*

Nous avons aussi un engagement très fort pour aider les communes à mettre en place des modes de déplacement doux. C'est ainsi que nous avons participé au financement de 94 aires de covoiturage et une quarantaine de plus verront le jour très prochainement. A cet égard, on peut regretter que les parcs relais de la Métropole n'aient pas été mis en place à l'extérieur du périmètre strictement métropolitain. Cela aurait évité bien des situations de blocages routiers. Enfin, et j'y tiens, il ne suffit pas de dérouler du ruban de bitume. Il nous faut privilégier une mixité de solutions pour contribuer à générer de nouvelles habitudes de déplacement. L'essor du haut débit numérique qui apporte des solutions professionnelles et de services doit aussi nous interroger : faut-il se déplacer aussi souvent et loin ? Nous sommes à l'aube d'une véritable révolution des usages en matière de déplacement. »



José Bertin, secrétaire de l'association **Nature et Déplacements au Coeur du Médoc**, partage ce point de vue mais le pondère à cause de situations économiques locales particulières : « *Dans le sud du Médoc, les gens ont l'habitude de se déplacer pour rejoindre la Métropole, mais au nord, c'est différent, nous avons besoin de liaisons rapides et sécurisées quand on sait que des gens viennent de Bordeaux pour aller travailler, entre autres exemples, à la clinique de Lesparre ou au lycée de Lesparre-Pauillac. Nous avons aussi un problème de liaisons transversales, hors de la façade atlantique. Les moderniser, c'est aussi la condition sine qua non pour améliorer la situation économique du Médoc. »*

*« L'amélioration du réseau routier, c'est de l'horlogerie de pointe et le Médoc n'échappe pas à notre programmation - de répondre **Jean-Luc Gleyze** - mais si nous conduisons une politique de pactes territoriaux ambitieuse pour*

accompagner de manière différenciée leurs projets, si nous voulons renforcer les villes d'équilibre comme Lesparre et Pauillac, en Médoc, ou encore Blaye, Castillon, c'est bien parce que nous sommes persuadés que l'essor économique ne peut reposer sur la seule Métropole. Cet équilibre à trouver aura une influence sur les modes de déplacement... »



Nicolas Leclair, délégué de la **Fédération Française des Motards en Colère 33**, délégué bénévole de la **Mutuelle des Motards**, souligne, lui, combien les deux roues participent déjà à la transformation des modes de déplacement : « *La moto, comme on l'imagine, avec des motards qui sillonnent les routes pour leurs loisirs, c'est une chose... Mais nous avons surtout affaire avec un grand nombre d'usagers qui utilisent motos et surtout scooters pour des trajets maison-travail, pour en finir avec le problème des bouchons. La moto, c'est une forme de souplesse dans une société très réglementée même si nous sommes pleinement conscients des contraintes liées à la sécurité. »*



Gilles Lavandier, président du Comité départemental de **cyclotourisme** rebondit à ces propos : « *La manière de faire du vélo a elle aussi changé. En ville, le nombre de cyclistes a considérablement augmenté avec les inconvénients que cela suppose dans la cohabitation entre voitures, vélos et piétons. Pour la pratique de loisirs aussi, nous avons vu les choses bouger. Le vélo électrique a permis d'ouvrir nos circuits aux personnes plus âgées mais aussi aux jeunes attirés par son originalité. »*



Véhicules, vélos électriques ou non, motos, tout ce petit monde doit cohabiter dans un environnement qui n'a pas été conçu à cet effet et dont les mutations s'imposent. **Gilles Duchamp**, expert international au Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la **mobilité et l'aménagement Sud-Ouest (Cerema)** commente : « *C'est un sujet complexe. La route est un espace restreint où se croisent des véhicules de tous types transportant des usagers poursuivant des objectifs multiples. C'est effectivement une question liée à l'aménagement du territoire. La réponse ne réside pas tant dans le nombre de véhicules à écouter que dans le nombre de personnes ou la quantité de marchandises à transporter, à nombre de véhicules égal voire moindre. Il faut trouver des solutions alternatives... »*

EN CHIFFRES

+ 6 400 kilomètres de routes gérées par le Département dont **350 kilomètres de pistes cyclables** en site propre sous gestion départementale et **94 aires de covoitages**, 130 à court terme

+ 82% des déplacements se font en voiture et **78%** pour les déplacements domicile-travail

+ 90% des Girondins vont au supermarché en voiture

+ 1,25 million de litres de carburant consommés chaque année par les Girondins

+ 58% des accidents de la route ont lieu hors agglomération

+ 3% des déplacements se font à vélo, **20%** à pied et **7%** en transport en commun

+ POUR DÉSENCLAVER LE MÉDOC...

Jean-Luc Gleyze a répondu aux problématiques spécifiques du Médoc, tout en rappelant que des situations locales peuvent être comparables dans d'autres secteurs du Département.



Jean-Claude Del, trésorier de l'association *Survivre sur la 1215* soulignait ainsi : « *La 1215 est accidentogène et on met, en moyenne, deux heures pour rallier Le Verdon à Bordeaux. D'épineux problèmes subsistent : les contournements de Lesparre, Listrac et bien sûr Le Taillan...* »

La réponse du président a fusé sans ambiguïté : « Nous

avons un programme de 160 millions d'euros pour les routes du Médoc. C'est dire si nous sommes sensibles au sujet. Plus de 7 kilomètres sont prévus pour des deux fois deux voies. Chaque fois que l'on pourra améliorer la fluidité et la sécurité, nous le ferons. Je pense au contournement de Lesparre, au recalibrage d'Hourtin ou encore à Macau. Le contournement de Listrac est dans le viseur... Quant au Taillan, nous avons été bons élèves sur le sujet. Nous avons respecté les prescriptions écologiques et nous attendons le feu vert du préfet pour démarrer les travaux. »

De son côté, José Bertin, pour *Nature et Déplacements au Cœur du Médoc*, évoquait les tarifs du bac entre Blaye et Le Verdon : « *La traversée reste chère, en moyenne 30 euros pour deux personnes en voiture, frein aux relations entre les deux rives.* » Jean-Luc Gleyze s'est voulu précis : « *Il est impossible de par la loi de différencier les tarifs entre les Médocains et les autres passagers. Si on dégrade le modèle économique, ce sont tous les Girondins qui seront pénalisés... Mais nous réfléchissons sur ce sujet.* »

+ 80 KM/H ET ALORS...

Une rencontre autour des routes en Gironde ne pouvait faire l'impasse sur la décision du gouvernement de ramener la vitesse maximale autorisée sur les nationales et départementales de 90 à 80 km/h. « *Nous avons demandé une dérogation au préfet pour la*

1215 afin de ne pas pénaliser davantage le trafic. Nous avons obtenu un non catégorique. » précise Jean-Luc Gleyze. Du côté des **Motards en Colère**, Marianne Grand,



coordinatrice de l'association, souligne : « *80 km/h, ce n'est pas la priorité. Il faut mesurer l'état des routes mais aussi le comportement des gens. Le test de l'abaissement de la vitesse au Danemark a prouvé que le nombre des morts n'a pas baissé.* » Même avis pour le délégué de **FFMC33**, Nicolas Leclair : « *C'est une mesure*

spectaculaire avec un effet d'annonce en direction de l'opinion publique ». José Bertin pour **Nature et Déplacements au Cœur du Médoc**, lui, est : « *contre la limitation à 80 km/h. La vitesse doit être calculée en fonction de la configuration des routes. Cette mesure symbolique est inutile.* » Pour Gilles Duchamp, Cerema Sud-Ouest, « *Il est prévu que le choix gouvernemental fasse l'objet d'une évaluation, car la sécurité routière est la résultante de l'interaction de nombreux paramètres. Ainsi les statistiques girondines montrent des spécificités, je pense à la drogue ou à l'alcool. Pour autant, de 80 à 90 km/h, c'est près de 30% d'énergie en plus : aller moins*

vite c'est préserver la vie des autres comme la sienne et dépenser moins d'énergie. »

Pour conclure un débat riche et multiforme, il a été demandé aux participants d'énoncer leurs priorités à l'avenir. Marianne Grand, FFMC33, espère ainsi : « *Un code de la route qui tienne compte des motards et un vrai partage des axes routiers* ». Du côté du Médoc, José Bertin et Jean-Claude

Del souhaitent assister à un désenclavement significatif de

leur territoire. Gilles Lavandier, pour les cyclotouristes, imagine : « *Un essor du réseau cyclable en site propre plus fort encore. Je souhaite aussi l'abandon de l'usage de piste en milieu urbain entre route et places de stationnement* ». Quant au président Jean-Luc Gleyze : « *Nous devons inventer ensemble la mobilité, entre les modes doux de déplacement et l'e-mobilité numérique. Nous avons tous la volonté d'améliorer concrètement cette question liée à l'aménagement durable de notre département* ».



Le RSA, c'est un droit.

Le droit
de ne pas
vivre à
l'écart.

Avec le RSA, le Département
ne laisse personne de côté.
gironde.fr/rsa



ENFANTS CONFIEÉS



DES LIEUX POUR VIVRE ET SE CONSTRUIRE

Créé en octobre 2017, le Pass'Âge est le dernier-né des lieux de vie et d'accueil de Gironde. La mission de ces microstructures est d'accueillir des jeunes en difficulté confiés au Président du Conseil départemental, et de leur proposer un accompagnement sur mesure. Rencontre.



« Quand un jeune arrive ici, ce que l'on espère, c'est qu'il va se poser. Se poser dans tous les sens du terme. » explique Sylvie Dubois, fondatrice et responsable du Pass'Âge, sur la commune des Peintures, dans le nord du département. Géré par l'association Akasha, c'est l'un des neuf lieux de vie et d'accueil girondins. Accueillant de trois à sept jeunes (encadrés par des adultes permanents

ou aides-permanents), ces lieux sont l'une des réponses proposées par le Département au sein du dispositif de protection de l'enfance. A côté des familles d'accueil et des maisons d'enfants à caractère social (MECS), leur vocation est d'accompagner des jeunes rencontrant des difficultés familiales, sociales, psychiques ou affectives.

Sylvie Dubois a fait le choix de ne pas vivre sur place, même si elle habite ici le plus clair de son temps. Une manière de créer une distance symbolique. Autour d'elle, une équipe de quatre personnes complémentaires et soudées dans leur mission d'accompagnement : derrière des fonctions d'éducateur, de maîtresse de maison, d'assistant permanent ou d'homme d'entretien, chacun dispose en fait de plusieurs casquettes : « Nous sommes polyvalents, raconte Anne-Laure, éducatrice, nous pouvons tous intervenir pour nous adapter aux besoins des enfants. »

+ UNE SUPER COHÉSION DE GROUPE

« J'essaie de dire à l'équipe de se faire plaisir, explique Sylvie Dubois. Si chacun met du sens dans son approche et qu'il l'explique à l'enfant, alors on va y arriver. C'est un gros investissement personnel, nous allons chercher loin nos réponses éducatives. Et on a une super cohésion de groupe ! »

Une recette personnelle et savamment dosée, tout comme celle de Simon* qui sort en trombe de la cuisine pour annoncer fièrement que son gâteau au chocolat, préparé avec Delphine (la maîtresse de maison) est maintenant dans le four. Et que forcément « il sera très bon parce qu'il est au chocolat ». Les babines encore colorées de cacao, il propose de faire la démonstration de ses talents de gardien de but. Effectivement, il y a du potentiel.

« Pour ce qui est des loisirs, précise Anne-Laure, si les envies de l'enfant sont en adéquation avec son projet de



* Le prénom a été modifié.





parcours personnel, nous faisons tout pour les réaliser. »

• CULTIVER LA CONFiance

Alors que nous nous tournons vers Sylvie Dubois pour poursuivre la discussion, celle-ci est déjà à l'autre bout du jardin, partie à la rencontre de deux visiteurs. « *Ce sont nos voisins, ils viennent régulièrement nous porter des légumes. Ils ont une grande propriété où nous allons souvent avec les enfants.* »

Au fil de l'échange avec ce sympathique couple, ces considérations potagères ont le parfum candide de l'adage de Voltaire, « *Il faut cultiver notre jardin.* ». Importance des joies simples, nécessité d'encourager les talents humains, on se laisse presque aller à des réflexions philosophiques quand Sylvie Dubois nous ramène sur terre, sur le chemin de l'action : « *Nous collaborons avec une naturopathe qui fait travailler les enfants sur le jardin de la maison et pratique aussi l'aromathérapie. Et, dans un autre registre, nous nous rendons fréquemment dans une pension pour chevaux, l'écurie des A à Saint-Seurin-sur-l'Isle. Vous n'imaginez pas tout ce qui peut se passer entre l'animal et l'enfant.* »

Entreprendre des expériences nouvelles, travailler sur la confiance, permettre d'exister individuellement tout en restant dans un groupe... l'approche du Pass'Âge est à la

EN CHIFFRES

Sur l'année 2016 :

- + **4 613 jeunes** ont fait l'objet d'une information préoccupante
- + **4 200 jeunes** ont été accueillis (placement)
- + **6 000 jeunes** ont bénéficié d'une mesure d'aide éducative dans leur famille
- + **Budget prévisionnel 2018 de la Protection de l'enfance : 220 millions d'euros**
- + **26 MECS** (maisons d'enfants à caractère social) du secteur associatif
- + **Près de 800 assistants familiaux** en Gironde



• DANS LE BLAYAIS, LA FERMETTE MARILLAC

À Saint-Christoly-de-Blaye, Richard Garin, son équipe et les nombreux bénévoles de l'association La Fermette Marillac accueillent six enfants à l'année. Ici, les équipements de la propriété s'étendent sur un hectare, et comprennent piscine, potager, ateliers (y compris de poterie). Sans oublier l'âne et les deux chèvres ! « *On s'occupe ensemble, les jeunes et nous-mêmes, de l'entretien des bâtiments, des animaux, du parc, du potager...* » Vivre ensemble, c'est aussi faire ensemble.



POINT DE VUE
D'EMMANUELLE AJON,
Vice-présidente chargée de la promotion de la santé et de la protection de l'enfance

« *Il n'y a jamais de solution idéale dans l'absolu, pour un enfant qui nécessite un placement en dehors de sa famille. Pour autant, prendre en charge les besoins de ces enfants, c'est savoir proposer des alternatives audacieuses et les plus individualisées possibles. Les lieux de vie et d'accueil permettent ainsi un accompagnement de proximité grâce à des personnes passionnées et très impliquées.* »

TÊTES DE GIRONDE

ÉMILIE BAUDRAIS MOSAÏSTE AUX MULTIPLES FACETTES

À Plassac, la mosaïque a désormais un visage : celui d'Emilie Baudrais, jeune artiste trentenaire qui, à son retour d'Italie, a installé son atelier Babylon Mosaïc dans le bourg. A un jet de pierre de la villa gallo-romaine, elle ambitionne de façonner un village musée, dont les mosaïques publiques orneront petit à petit les ruelles et les façades.



Dans cet atelier, niché entre les girondines de pierre blonde, en surplomb de l'estuaire, la couleur prend forme. On peut la toucher du doigt. Ce sont les pâtes de verre vénitiennes (les smalti aux teintes chatoyantes), les tesselles de marbre, les céramiques, les cabochons, les porcelaines, les fossiles, les coquillages... Des éclats à foison qui accrochent la moindre clarté et attirent irrésistiblement la main. « *Créer une mosaïque, c'est gérer les harmonies de couleurs, de formes et de lumières. La*

surface devient vibrante sous l'effet des mélanges optiques. C'est vraiment le matériau qui nous guide », explique la maître mosaïste, Emilie Baudrais. La mosaïque contemporaine est un univers de reflets, de pièces précieuses, habité par le scintillement, les volumes et les contrastes. Bénéficiant d'un souffle nouveau, cet art millénaire est en plein renouvellement et offre un champ d'expression très intense.

• D'AGATES ET DE VERRE SOUFFLÉ

Sourire communicatif et regard azur immense, la jeune artiste accueille le succès avec un bonheur simple. Née à Blaye en 1985, elle affiche déjà un solide parcours : licence en arts plastiques à l'université Bordeaux Montaigne, puis une formation de maître mosaïste à l'école Spilimbergo, au nord de Venise, reconnue comme pionnière dans la mosaïque contemporaine.





« J'adorais peindre depuis l'enfance, se souvient-elle, mais au cours de mes études supérieures, je me suis rendu compte qu'il me manquait la matière. Grâce à la mosaïque, je peux peindre avec les couleurs et rajouter quelque chose de concret qui va structurer ma composition ».

Inspirée par son amour de la nature, elle aime ajouter des éléments inattendus, qu'elle mélange aux verreries brillantes et colorées découvertes en Italie. Ainsi, une élégante méduse parée d'agates et de verre soufflé déploie ses tentacules en fil de débroussailleuse. Sur une autre création, installée à ciel ouvert à l'entrée de la villa gallo-romaine, les grappes de raisins

 Atelier Babylon Mosaïc et boutique,
1 place du Rey à Plassac
www.babylon-mosaic.com

et les roseaux évoquant le bord de Gironde sont agrémentés de céramiques imprimées de végétaux locaux, directement dans la matière.

• JEU DE PISTE ARTISTIQUE

Crée dans le cadre du projet « *village mosaïque* », cette composition hommage au fleuve et au territoire a été réalisée par un groupe de stagiaires. En plus des nombreux cours actifs toute l'année, ces ateliers spécifiques ont lieu deux fois par an pour la création d'œuvres publiques. Ouverts à tous à partir de 14 ans, ils font écho aux vestiges romains. « *C'est une façon très active d'ancre la population locale en son patrimoine* », affirme la jeune femme.

Elle crée ainsi le dialogue avec les habitants et les touristes en les invitant à un jeu de piste artistique qui est aussi une expérience sensible.

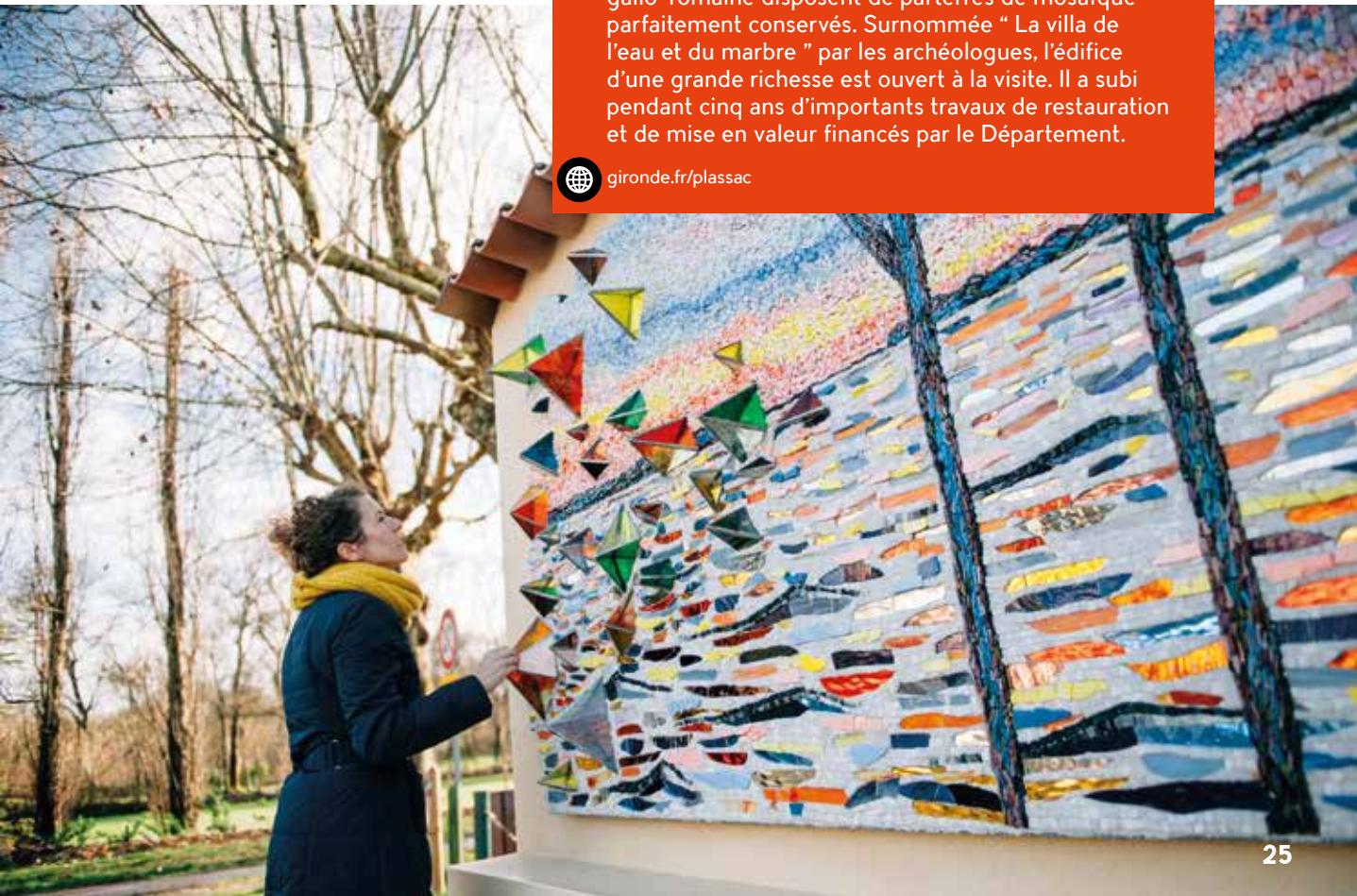
Deux pièces imposantes (1,70m sur 1,10m), réalisées au cours de l'été 2017 ont déjà été installées (la première devant le musée, la seconde face au fleuve). Cette année, une barque décorée viendra orner le port. Puis des cadres vides de grand format seront posés pour souligner les plus beaux panoramas du village. Un musée à ciel ouvert prend vie. Comme autant de petits éclats semés de l'Antiquité à aujourd'hui.



Joyau du village de Plassac, les vestiges d'une villa gallo-romaine disposent de parterres de mosaïque parfaitement conservés. Surnommée " La villa de l'eau et du marbre " par les archéologues, l'édifice d'une grande richesse est ouvert à la visite. Il a subi pendant cinq ans d'importants travaux de restauration et de mise en valeur financés par le Département.



gironde.fr/plassac





QUAND LES CASTORS BÂTISSENT UN MONDE NOUVEAU

Dans l'immédiat après guerre, le problème du logement s'avère crucial, le parc locatif insuffisant est vétuste, des familles nombreuses vivent dans deux pièces où la salle de bains se réduit au lavabo de la cuisine et de jeunes couples résident chez leurs parents en attendant un appartement ! Mais les Castors sont là et vont inventer les prémisses d'une société participative... Exemple à Pessac.



Du 19 au 21 mai sera célébré le 70^e anniversaire de la Cité des Castors à Pessac :

conférences, projections films, visites.

À cette occasion, des représentants de plus de 30 Cités Castors venant de toute la France, seront présents à Pessac.

Toutes informations au 09 54 73 44 83 ou sur



www.cites-castors.com



EN CHIFFRES

- + 24 octobre 1948 début de l'aventure
- + 21 novembre 1948 création du Comité Ouvrier du Logement
- + 22 décembre 1951 livraison de la dernière maison après 218 521 heures d'apport travail.



Face à la situation du manque de logements, un jeune prêtre ouvrier Etienne Damoran, (1920/1994) aumônier de la J.O.C.F (Jeunesse ouvrière chrétienne féminine) après avoir obtenu une promesse de vente d'un terrain de 11 hectares 80 à Pessac-Alouette, entraîne trois militants à Paris. Le 18 octobre 1948, ils font le siège du Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme de 9 heures jusqu'à 18 heures où ils seront enfin reçus par le ministre Eugène Claudius-Petit qui sera convaincu par le projet et la détermination des trois délégués.

Le terrain est livré aux ouvriers, employés, cheminots... qui commencent, durant plusieurs samedis et dimanches, à participer de leurs mains, sans beaucoup d'outils sinon pelles et pioches, à débroussailler le terrain du Haut-Livrac⁽¹⁾, mais le bouclage financier de l'opération n'est pas achevé, loin de là !

En fin de compte, on optera pour un prêt à 75% plus rapide tandis que la communauté apportera 25 % du coût de la construction. Cette contribution sera fournie en apport-travail au fur et à mesure de l'avancement du chantier. Une première !

+ 40 000 BRIQUES ET 32 MOIS DE CONSTRUCTION

Les premiers déblocages de fonds en provenance de la Caisse d'allocations familiales, permettent d'acheter 40 000 briques provenant d'une société en liquidation, un camion d'occasion et quelques matériaux. Ces amateurs retroussent alors leurs manches et apprennent des métiers qui ne sont pas les leurs : maçon, plombier, couvreur... Le premier bâtiment sorti de terre est le siège de la coopérative

avec l'aide d'ouvriers salariés qui, eux, sont là toute la semaine.⁽²⁾

Cette première cité des Castors de 150 pavillons voit le jour après 32 mois de construction de mai 1949 à décembre 1951. Chaque sociétaire possède un certificat d'action du C.O.L. (Comité Ouvrier du Logement) lui donnant l'usage exclusif d'une maison qui est choisie seulement à la fin des travaux.

+ ILS EN PARLENT

« Modèle communiste de partage des biens de la production, mais aussi logique individuelle chacun peut avoir accès à ce qu'il produit. On est entre deux systèmes politiques par la singularité du projet. » Eric Chavier, sociologue.

« L'apport travail dépasse de loin l'apport économique en créant du lien social » Julie Boustingorry, historienne, petite fille d'un Castor.

⁽¹⁾ Film « L'utopie de Pessac » de Jean-Marie Bertineau, témoignage de Max Lecroart. 2011 pour France 3 / France télévision.

⁽²⁾ Les castors de l'alouette. Daniel Bancon Princi negre editor. 1998



DANS LE SILLAGE DES OISEAUX MIGRATEURS

Riche de ses zones humides protégées, la Gironde est une terre d'accueil historique pour les oiseaux migrants. Dès le printemps, ils reviennent d'Afrique. C'est le moment idéal pour se poster à l'affût dans quelques-uns des meilleurs spots girondins.



Bergeronnette printanière (Motacilla flava)



• de 3000
animations nature
près de chez vous

Programme 2018
gironde.fr/nature

Gironde
LE DÉPARTEMENT

• TERRES D'OISEAUX, IMMERSION EN TERRE SAUVAGE

Au cœur des marais du Blayais, des parcours ont été aménagés avec des longues-vues pour permettre aux visiteurs d'observer les espèces sauvages sans les déranger. Si les roselières sont le royaume des ravissantes Gorgebleues à miroir, le site accueille dès le printemps les majestueux Hérons pourprés et les Cigognes blanches qui viennent y nicher à leur retour d'Afrique.

(+) Renseignements : www.terresd'oiseaux.fr

Héron cendré (Ardea cinerea)



• ÎLE NOUVELLE, ROYAUME DE LA SPATULE BLANCHE

Depuis 2010, ce bel échassier niche à nouveau en Gironde. Une vingtaine de couples a élu domicile sur l'Île Nouvelle, aux côtés des Hérons garde-bœufs ou des Aigrettes garzettes. De nombreuses excursions sont possibles sur l'île. Embarquement depuis les ports de Blaye, Bordeaux, Cussac et Vitrezay.

(+) Renseignements et réservations : gironde.fr/ilenouvelle





+ DOMAINE DE CERTES ET GRAVEYRON, POUR LES GEORGEBLEUES

Prairies inondées, zones d'élevage, roselières... Ces milieux naturels variés constituent un refuge pour une multitude d'espèces différentes. Très prisé par les gorgebleues à miroir qui viennent s'y reproduire, le site offre aussi une aire de repos aux Spatules blanches ou aux Barges à queue noire. Ici, les grands espaces ouverts permettent aux migrateurs de se sentir en sécurité : ils voient les prédateurs arriver de loin.

(+) Renseignements : 05 56 82 71 79 - gironde.fr/domainedecertes

+ RÉSERVE ORNITHOLOGIQUE DU TEICH, L'INCONTOURNABLE

Située sur le delta de la Leyre, la réserve ornithologique du Teich accueille plus de 300 espèces sauvages d'oiseaux d'eau, sédentaires ou migrateurs. Au printemps, on peut voir les Tadornes et les Canards souchets, mais aussi les Sarcelles d'hiver, les Grandes aigrettes, la Spatule blanche et le Milan noir. La boucle de 6 km est ponctuée d'observatoires en hauteur, dont un belvédère qui offre une vue à 360 ° sur le delta.

(+) Renseignements : www.reserve-ornithologique-du-teich.com

POINTE DE GRAVE, AU CARREFOUR DES MIGRATIONS

Au nord du Médoc, la Pointe de Grave constitue un passage obligé pour des centaines de milliers d'oiseaux arrivant d'Afrique. On peut y voir passer des espèces rares comme le Faucon kobel, le Busard pâle ou l'Elanion blanc. Depuis trente-cinq ans, c'est ici que les scientifiques de la Ligue de Protection des Oiseaux comptent les migrateurs. La pointe de Grave est le seul site d'étude de la migration en Aquitaine.



+ LAC DE LA PRADE, POUR UNE BALADE PAISIBLE

Situé à 5 km du centre historique de Bazas, le lieu abrite des colonies de Hérons cendrés tout au long de l'année. Dès le mois d'avril, le spectaculaire Balbuzard pêcheur s'y arrête le temps d'une halte. Avant de reprendre son vol vers le Nord.

(+) Renseignements : Office de tourisme du Bazadais, 05 56 25 25 84

Milan noir (Milvus migrans)



Canards souchets (Anas clypeata)

+ MARAIS DE BRUGES, LA BIODIVERSITÉ AUX PORTES DE LA CITÉ

Vestige du grand marais de Bordeaux-Bruges, cette Réserve Naturelle Nationale est l'une des deux en France située en zone périurbaine, accessible en tram ou en voiture. Sur place, un parcours de 2,5 km équipé de 3 observatoires chemine le long de plans d'eau et de prairies. On y observe des Hérons cendrés et des Cigognes blanches, mais aussi des papillons, des tortues... 3 500 espèces de plantes et d'animaux y ont été inventoriées.

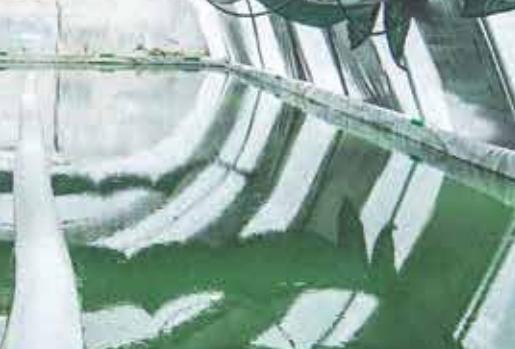
(+) Renseignements et réservations : 05 56 57 09 89 et www.sepanso.org

Cuivré des marais (Lycaena dispar)



PRODUCTEURS DE GIRONDE

JEAN-BAPTISTE VIN-RAMARONY, “MARAÎCHER DE L'EAU”



Depuis cinq ans, Jean-Baptiste Vin-Ramarony cultive la spiruline, une micro-algue dont la richesse des qualités nutritionnelles soulève l'enthousiasme des Organisations non gouvernementales comme de celui des adeptes du bien-être. Portrait de ce pionnier dans le département.



La spiruline du Val de Leyre :
3 bis Impasse Péléou 33830 Ludos
06 28 06 26 45
spirulinegirondine@gmail.com



www.spiruleyre.fr/



Elle ne mesure même pas un demi-millimètre mais l'intérêt que suscite la spiruline est inversement proportionnel à sa taille. Cette micro-algue apparentée aux bactéries possède en effet une très haute teneur en protéines, en vitamines, en fer et en caroténoïdes, etc. La découverte de ces qualités a conduit depuis trente ans au développement de sa culture, dans les pays occidentaux où elle est consommée comme complément alimentaire, mais aussi en Afrique où, sous l'impulsion d'ONG, des fermes de spiruline se créent pour lutter contre la malnutrition. « C'est un aliment exceptionnel, affirme enthousiaste Jean-Baptiste Vin-Ramarony. Une cuillère de spiruline par jour durant trois semaines permet de sauver un enfant atteint de malnutrition ! »

+ CRÉER SA PROPRE FERME

L'homme la cultive depuis plus de cinq ans maintenant, dans le village de Lugos. Avant cela, il a suivi une formation dans l'agro-alimentaire et la nutrition et travaillait dans l'aquaculture à Sète. C'est dans ce cadre qu'il a rencontré une, puis deux personnes qui lui ont parlé de la spiruline et qu'il a commencé à s'y intéresser.

Convaincu, il décide en 2011 de créer sa propre ferme

aquatique. Les banques le suivent, de même que le Département via son dispositif d'accompagnement des projets agricoles CREAG33. L'implantation n'en est pas moins difficile. « *On est des maraîchers de l'eau. Il faut s'y connaître en en hydraulique autant qu'en circuit de vente. C'est vraiment difficile et on a envie d'abandonner tout le temps* », avoue-t-il. Mais il ne le fait pas, au contraire. Sa production passe de 15 kilos, la première année, à 40 la deuxième et 200, aujourd'hui. Le tout de façon artisanale.

Parmi ses clients, se présentent les profils les plus variés. « *Beaucoup de femmes, détaille-t-il, car la spiruline est très riche en fer* », mais aussi des végétariens l'utilisant comme substitutif à la viande, des sportifs désireux d'améliorer leurs performances et leur récupération musculaire, ou simplement des personnes qui ont fait une cure un peu par hasard et décident de la renouveler « *voyant le bien que ça leur fait* ».

Cette année, avec des amis, Jean-Baptiste s'est aussi lancé dans la création d'une association afin de monter une ferme en Afrique. Un « *rêve personnel* », qui lui permettra non seulement de faire du bien aux habitants du département, mais aussi très au-delà.

RECETTE SMOOTHIE REVITALISANT

Mélangez dans le bol de votre mixeur un verre de jus de pomme, un verre de lait d'amande, une grosse banane et deux cuillères à café de spiruline en poudre. Mixer le tout jusqu'à obtenir un smoothie onctueux. Dégustez !

N.B. : Si elle n'a pas d'intérêt gustatif particulier, la spiruline (de qualité) s'associera très bien à votre alimentation, notamment avec un yaourt, un verre de lait ou de jus de fruit ou encore des pâtes, des légumes, une soupe.

TRIBUNES LIBRES

Conformément à la loi, ces pages sont réservées à l'expression des groupes politiques départementaux. À ce titre, le Conseil départemental attribue un espace proportionnel à la représentativité des différents groupes qui composent l'assemblée. Les propos publiés dans cette rubrique n'engagent que leurs signataires.



GROUPE SOCIALISTE

Non à l'abandon des territoires ruraux !

De par son attractivité, la Gironde est de plus en plus confrontée aux conséquences naturelles d'un afflux de population. Les problématiques liées aux déplacements et à la hausse des prix de l'immobilier condamnent les plus précaires à s'éloigner toujours plus des centres-villes et renforcent ainsi la fracture sociale et territoriale.

Un certain nombre de lignes TER, jugées non rentables dans le cadre du rapport Spinetta, sont aujourd'hui en sursis. Autant d'annonces brutales qui laissent penser que le Gouvernement ne mesure pas les conséquences de telles décisions, notamment pour les territoires ruraux. Nous ne laisserons pas les Girondines et les Girondins, se retrouver assignés à résidence car privés de moyens de transport essentiels.

Rappelons que ces soi-disant « petites » lignes permettent à plusieurs millions de nos concitoyens de se rendre quotidiennement sur leur lieu de travail, d'études, d'accéder à la culture et aux loisirs, de rester connectés au monde et de maintenir un lien social ... N'oublions pas non plus que tout développement économique, touristique ou culturel de notre département devient impossible sans accessibilité. C'est pour cela

que la majorité départementale souhaite intervenir à hauteur de 1 million d'euros sur le projet de rénovation de la ligne TER Libourne/Bergerac/Sarlat. C'est un engagement politique fort, qui dépasse les compétences obligatoires du Département. Et parce que vivre en milieu rural est aussi un choix de vie, il convient de proposer des solutions de transport adaptées aux besoins de déplacement des habitants. C'est notre vision de l'aménagement du territoire !

Dans cette période de réformes successives, les collectivités territoriales ont besoin de constance et de garanties de la part du Gouvernement, d'engagements concrets plutôt que de paroles qui changent au gré du vent. Rappelons au chef de l'Etat et au Gouvernement d'Edouard Philippe l'importance du rôle des collectivités territoriales qui concourent quotidiennement au bien vivre de nos concitoyens. Rappelons-leur qu'il est également de leur devoir de garantir une qualité de service égale pour l'ensemble des Françaises et des Français, quel que soit leur lieu d'habitation. Rappelons-leur enfin que la ruralité a aussi des atouts et ne mérite pas d'être traitée avec un tel mépris ! Autant d'éléments qu'ils semblent avoir oubliés...



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Notre avenir, ce sont nos enfants

Avec son Plan Collège, la Gironde investit pour l'avenir de ses enfants. Depuis le début du mandat, le groupe écologiste a toujours exprimé ses inquiétudes sur les effectifs grandissants de nos collèges, la nécessité de nouvelles constructions mais aussi de la réhabilitation du bâti existant. Avec le Plan Collège, le Département prend la mesure de cette situation. Mais si le Plan portera ses fruits après 2020, c'est dès 2018 que nous devons le programmer et ce avec l'aide des acteurs les plus concernés : collectivités locales, associations de parents d'élèves, associations sportives et culturelles locales et Education Nationale. Afin d'atteindre les objectifs du développement durable dans tous les collèges de Gironde, c'est dans la concertation que tout se jouera.



EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

05 56 99 67 03

MAIL : BETTY.PICCIOLI@GIRONDE.FR

ELUS-GIRONDE.EELV.FR

FACEBOOK.COM/EELVCDGIRONDE

TWITTER : @ELUSEELV_CD33



GROUPE POLITIQUE SOCIALISTE

05 56 99 35 78 - GROUPE-PS@GIRONDE.FR

RETRouvez l'information du Groupe Politique Socialiste du Département de la Gironde sur :
GROUPEPSGIRONDE.FR



GIRONDE AVENIR

Carole VEILLARD

Conseillère départementale de Gujan-Mestras

Pouvez-vous nous présenter votre canton ?

Il comprend quatre communes (Gujan-Mestras, Le Teich, Marcheprime et Mios) aux visages multiples, entre ports, forêts, campagne et zones urbanisées. C'est un canton attractif avec une forte pression démographique.

On y trouve des activités traditionnelles : la conchyliculture, le nautisme, la pêche, la sylviculture. Des entreprises liées aux énergies renouvelables s'implantent aussi. Une centrale photovoltaïque a d'ailleurs été inaugurée, à Mios.

Quelles sont vos priorités locales ?

Je suis une élue de proximité et travaille en étroite collaboration avec mon binôme, Jacques Chauvet. Nous assurons des permanences, chaque mercredi, dans les communes.

Sur notre canton, le manque de logements est un problème. En tant qu'élue, j'agis pour que les demandes de logement social puissent aboutir.

Concernant les infrastructures routières, elles se développent rapidement et je reste vigilante sur les travaux de voirie.

Enfin, le tissu associatif est très riche sur le Bassin, je soutiens de nombreuses demandes de subvention. J'ai été heureuse de voir nos joueurs de rugby-fauteuil étrenner leur nouveau matériel, grâce à une aide du Département

Un sujet vous tient particulièrement à cœur : l'accès au haut-débit. Pourquoi ?

Membre assidue de la commission « Relations avec les Usagers et Accès numérique » au Département et du syndicat « Gironde Numérique », je suis très attentive au déploiement du plan Haut Méga sur mon canton. Celui-ci n'est pas considéré comme rentable par les opérateurs... Or, l'accès au haut-débit est essentiel pour son développement économique et l'accès aux services des administrés !



**GIRONDE AVENIR,
GROUPE D'OPPOSITION DE LA DROITE ET DU CENTRE**

GIRONDE-AVENIR.FR
05 56 99 55 87 / 35 40

RETROUVEZ NOTRE ACTUALITE SUR TWITTER ET FACEBOOK



FRONT NATIONAL

80 km/h, une décision inacceptable !

Alors que l'association « 40 millions d'automobilistes » a récemment démontré que la limitation à 80 km/h sur les routes départementales augmentait le nombre d'accident, le gouvernement de Mr Macron semble s'obstiner dans la mise en place de cette mesure.

Il faut moderniser les routes pour les rendre plus sûres. Mais il est tellement plus simple de compliquer les déplacements des français et tellement plus rentable de multiplier le nombre de radars.

Dans les territoires ruraux, la voiture est souvent l'unique moyen de déplacement. Il serait bien que les élites parisiennes s'en souviennent !



GRÉGOIRE DE FOURNAS
FRONT NATIONAL
RETROUVEZ MOI SUR FACEBOOK
ET SUR FN-MEDOC.COM
07 82 32 50 94



DEBOUT LA FRANCE

Macron l'artisan de la casse sociale

Dans un contexte de propagande pro Macron, l'argument est bien rodé, encensé par les médias du service public pour nous faire croire que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ».

Des moyens financiers, une capacité à rassembler, lui qui ne connaît ni « la vraie vie » n'aime ni le peuple ni la proximité, collectionne les réformes faites à la hâte pour transformer la France.

Nos institutions sont blackboulées, les réformes sur le code du travail, la CSG, la formation, les retraites, l'assurance chômage, créent une fracture, plus grande encore entre les élites et le peuple.

Macron, au lieu de vouloir transformer la France, ne devrait-il pas plutôt la reconstruire ?



SONIA COLEMYN
DEBOUT LA FRANCE
07 50 29 07 09

AGENDA

LE DÉPARTEMENT LES SOUTIENT !

VOICI UNE SÉLECTION D'ÉVÉNEMENTS FORTS AUX QUATRE COINS DE LA GIRONDE...

ROAD MOVIE

JEUDI 12 AVRIL BLAYE

Le cinéma Zoetrope de Blaye accueille l'avant-première du film *Ici et maintenant*. La Gironde s'invente. Le Département explore de nouvelles voies, à travers ses politiques, pour inclure tous les habitants et bâtir en commun un futur plus respectueux des êtres et de l'environnement. Sous la forme d'un road movie, les réalisateurs Chloé Legrand et Olivier Desagnat de l'association D'Asques et D'Ailleurs, offrent

une vision très incarnée et sensible de ce dessin collectif. A voir dès 18 h.

GIRONDE.FR/LA-GIRONDE-SINVENTE

CINEMADEBLAYE-ZOETROPE.FR

LITTÉRATURE

14 ET 15 AVRIL GUJAN-MESTRAS

La maison des arts de Gujan-Mestras accueille, pour la quatrième année consécutive, le salon du livre, *Les mots en Liberté*, organisé par A4PM. L'événement accueille une

trentaine d'auteurs autoédités, tout prêts à discuter avec les visiteurs et, bien sûr, leurs lecteurs. Rendez-vous est pris.

A4PM@ORANGE.FR



NATURE

16, 23, 29 AVRIL ET 2 MAI LE TEICH

Au sud-est du Bassin d'Arcachon, sur la commune du Teich, une sortie nature est proposée, accompagnée par un guide naturaliste. La balade permet de se laisser aller à la découverte autour des Plaines de Fleury dans le Delta de l'Eyre. Une réservation est obligatoire pour cet événement organisé en partenariat

avec le Département.
05 24 73 37 33

ASPERGE

28 ET 29 AVRIL ETAULIERS

La Communauté de Communes de l'Estuaire organise un événement incontournable : la Fête de l'Asperge du Blayais. Plus de 10 000 visiteurs font le déplacement, chaque année. La reine blanche se déguste sans modération et profitez de ces deux journées pour arpenter les allées du grand marché gastronomique qui valorise aussi les produits du terroir de la Haute Gironde. Concerts gratuits et animations sont aussi de la partie.

05 57 42 61 99 /
05 57 32 88 88

WWW.LAFETEDELASPERGE.COM

VIGNOBLE

VENDREDI 27 AVRIL VILLENAVE D'ORNON

Des siècles et des vignes en Bordelais, c'est le rendez-vous que propose Aquitaine Historique, au Château Couhins. Rencontres,



NATURE

SUR L'ÎLE NOUVELLE 21 avril après-midi et 22 avril matin

Située sur un axe de migration important, l'Île Nouvelle sert de halte migratoire pour un grand nombre d'oiseaux lors de leur périple. Venez les découvrir au gré d'animations gratuites.

Dimanche 13 mai

Les oiseaux pour les nuls.
Parce que l'ornithologie n'est

pas réservée aux experts... De la mésange à la spatule, venez vous initier à l'ornithologie sans réserve et sans complexe.

19 et 20 mai

Vous aimez jouer ? Vous appréciez le rendez-vous de Surf rider. Au programme, une enquête sur l'estuaire : un parcours semé dénigmes ayant pour thèmes la nature, l'histoire, l'environnement et l'écologie. Les visiteurs pourront développer les connaissances nécessaires pour, à leur tour, devenir des gardiens de l'île.

05 56 82 71 79

MARTILLAC

9, 13 et 20 avril

Laissez-vous tenter par la magie de la forêt

de Miglane, lors de l'une de ces trois journées découverte. Dépaysement garanti.

Réserve naturelle géologique de Saucats à La Brède

05 56 72 27 98

LANTON

5 et 13 avril

Originale ? Elle le sera, cette balade naturaliste en kayak de mer proposée par l'Office de tourisme Cœur du Bassin d'Arcachon. Alors, mouillez-vous sans hésiter.

05 57 70 67 56

RIONS ET PAILLET

6 et 29 avril

Into Ze Landes, c'est une balade lecture en musique, sous la houlette de Sébastien Laurier et la Compagnie L'Espèce Fabulatrice. Où ? dans le décor magnifique de l'Île de Raymond, sur les territoires de communes de Rions et Paillet. A vos oreilles et vos yeux grands ouverts !

Communauté de communes Convergence Garonne

05 56 62 72 98

SAUCATS LA BRÈDE

4 et 26 mai

Succombez à l'invitation à la découverte de la réserve géologique de Saucats La Brède, l'un des joyaux inestimables que recèle la Gironde.

05 56 72 27 98

GIRONDE.FR/NATURE

conférences et débat sont au programme sous la houlette d'universitaires et spécialistes du monde viticole bordelais. De la protohistoire à nos jours en passant par le Moyen-âge, vous saurez tout sur la vigne, le vignoble et le vin...
05 56 30 77 61



MUSIQUE

18, 19 ET 20 MAI TALENCE

Le Parc Peixotto accueille la quatrième édition du Festival ODP, au profit des orphelins des pompiers de France. Sa programmation est particulièrement alléchante : Alt-J, Ibeyi, Da Silva, Les Négresses Vertes, Cœur de Pirate, Gauvain Sers, mais aussi Laurent Lamarca, Suprême NTM, Baloji et Datcha Mandala... De la musique pour tous les goûts !

WWW.FESTIVAL-ODP.COM

BASKET

19 ET 20 MAI PESSAC

L'Entente Pessac Basket Club organise son 39ème Tournoi international de la Pentecôte. Ouvert aux licenciés de 6 à 15 ans, il verra en découdre les jeunes talents de plusieurs catégories, du mini-basket aux minimes, en filles

et garçons. Plus de 75 équipes sont attendues, soit plus de 700 joueurs.

06 63 18 95 36

DUPERE.JEANMICHEL@BBOX.FR

PATRIMOINE

SAMEDI 26 MAI CARTELEGUE

Dans le cadre du vingtième anniversaire de l'inscription des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle au patrimoine mondial de l'Unesco, le Collectif Patrimoine de Haute Gironde propose un rendez-vous placé sous le thème d'Itinérance et Migrations. Balades autour des sites patrimoniaux (à pied, en vélo et en voiture), conférence de Mr Marc Martinez « L'itinérance et les migrations des hommes ont débuté dès la préhistoire », table ronde, expositions, animations, contes et spectacle sont au programme. Le Département est au rang des partenaires de l'événement.

COLLECTIFPATRIMOINEHG@GMAIL.COM

PATRIMOINEHGIRONDE. WIXSITE.COM/COLLECTIF

BALADE NATURE

1ER ET 2 JUIN EYSINES



Participez au Raid des maraîchers. Balades à pied ou à vélo, avec des étapes chez les exploitants mais aussi un marché des producteurs donneront à cette journée un authentique goût de printemps.

RAID.MARAICHERS@EYSINES.FR

ARTS DE LA PISTE

8 ET 15 JUIN GIRONDE

Dans le cadre du Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle Au Fil de l'Eau, un spectacle singulier est proposé. Duo d'escalier de la Compagnie Née d'un doute coproduction Iddac, visible à partir de 6 ans.

Le vendredi 8 juin, à découvrir, dès 20 h 30, sur le territoire de la Communauté de communes Convergence Garonne. Lieu précis communiqué lors de la réservation.

05 56 76 38 04

Le vendredi 15 juin, à découvrir, dès 20 h 30, sur la Communauté de communes du Rôlais en Sud Gironde. Lieu précis communiqué lors de la réservation.

05 56 71 71 63

MOUSTIQUES

13 JUIN BORDEAUX

La Gironde est classée en zone de lutte contre les moustiques. Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Gironde (CAUE) et l'Etablissement interdépartemental pour la démoustication (EID Atlantique) vous invitent à une conférence sur le thème : Halte au moustique tigre : les bons réflexes. Vous êtes tous concernés. Dès 18 heures, l'accès à la conférence est gratuit.

CAUE, 283 rue d'Ornano à Bordeaux
WWW.CAUEGIRONDE.FR

LIVRE

13 ET 14 JUIN BORDEAUX

Nouvelle opération de désherbage dans les bibliothèques du réseau

biblio.gironde. Les sites de

lecture font de la place pour enrichir leurs collections.

Depuis six ans, est organisée une vente de livres et de documents à 1 euro. Le rendez-vous est fixé à Bordeaux, dans le hall de l'Immeuble Gironde, cours du Maréchal-Juin. Pour tous les autres lieux de vente à travers la Gironde consultez biblio.gironde.

MDSI PORTES OUVERTES

JEUDI 14 JUIN BORDEAUX

Être au plus près des habitants est l'un des objectifs premiers des 36 Maisons départementales de la solidarité (MDSI) du territoire girondin, regroupées au sein des 9 Pôles territoriaux de solidarité (PTS). C'est pour se faire mieux connaître que les MDSI de Bordeaux organisent cette journée portes ouvertes. Venez découvrir ce que recouvre le champ de la solidarité et les métiers de ses acteurs.

GIRONDE.FR/MDSI-BORDEAUX

DONNEURS DE SANG

JEUDI 14 JUIN BORDEAUX

Donner son sang peut sauver des vies. La Journée mondiale des donneurs de sang est l'occasion, si vous ne l'avez déjà fait, de franchir le pas. 10 000 dons sont nécessaires chaque jour en France et les besoins augmentent de 4 à 5 % par an. La générosité peut être aussi simple que ce geste là.

Etablissement Français du Sang (EFS)

UD33.FR

DONDESANG-UD-GIRONDE

GIRONDE MAG, le magazine édité par le Département de la Gironde, Direction de la Communication – 1, esplanade Charles de Gaulle – CS 71223 – 33074 Bordeaux Cedex – tél. 05 56 99 33 33 – Directrice de la Publication : Frédéric Duprat – Rédacteur en chef : Didier Beaujardin – Coordination : Laurence Tauzin – Rédaction : Carole Rathier, Laure Espie, Elisabeth Guignaud Le Berre, Amélie Kolk, Gwenaelle Goyer, Muriel Joly, Didier Beaujardin, Laëtitia Soléry, Sophie Dussaussois, Stéphanie Coye, Richard Zéboulon – Crédits photo : Alban Gilbert, Association Culturelle des Castors de Pessac, Aurélien Marquet, Club Business du Bassin d'Arcachon (C2BA), Collège Paul Esquinence de La Réole, Daniel Godinou, Département de la Gironde, Elisabeth Guignaud Le Berre, Eric Castagnotto architecte DPLG, Florian Sarrazin, Guillaume Bonnel, Guillaume Lefèvre – Puch Memory, Hubert Huguenot, Jacques Gilson, La Spiruline du Val de l'Eyre, Laëtitia Soléry, dont photo de couverture, Mairie d'Eysines, Mairie de La Teste de Buch, Michel Garnier, Office de Tourisme du Bazadais, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, Pôle social de Ravezies, RNN des Marais de Bruges, Sébastien Le Clézio – Conception graphique : Agence SEPPA Bordeaux – Préresse et chromie : Fariny Amiraute, Priscilla Audibert – Impression sur papier FSC recyclé 100 % : IMAYE GRAPHIC Laval – Dépôt légal : à parution – Tirage : 799 000 exemplaires – ISSN 1141.5932. GIRONDE MAG est distribué gratuitement dans tous les foyers girondins, imprimé en braille et audiodescription. Si vous souhaitez, vous aussi, recevoir GIRONDE MAG : 05 56 99 33 33 poste 3724.



Ici,
Pierre a battu son
record de vitesse
pour la
dernière fois.

80

MORTS PAR AN
SUR LES ROUTES DE GIRONDE
CHANGEONS NOS COMPORTEMENTS

